

Ayons assez de largeur d'esprit et de générosité de cœur pour comprendre que c'est un moindre mal de se tromper en agissant, que de laisser tout s'effondrer en ne faisant rien. Les batailles ne sont pas gagnées par ceux qui critiquent, mais par ceux qui luttent.

R. P. RUTEN, sénateur de Belgique.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Soyez des hommes. Faites montre de cette qualité maîtresse et distinctive des vaillants, la virilité. Ne soyez pas, comme tant d'autres, les esclaves du respect humain, des passions dégradantes ou des idées préconçues. Ne regardez qu'à votre devoir toujours.

Mgr TISSIER

VOL 116 44 N. 108

Membre de l'A. B. C.

CHICOUTI, 11, LUNDI, 15 DECEMBRE 1930

Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL SE MONTRE ENERGIQUE A L'EGARD DES INSTIGATEURS

Les troupes royales infligent une défaite décisive aux insurgés à Ayerbe. — Les deux principaux chefs de la rébellion tombent sous les balles du peloton d'exécution. — Un troisième sera it mort à Jaca.

L'ARRESTATION DES REPUBLICAINS

L'HON. LAPOINTE

Baltimore, 15. — S.P.C. — L'état de l'hon. Ernest Lapointe, ancien ministre de la Justice, qui subit une opération à l'hôpital John Hopkins samedi après-midi, était "satisfaisant", d'après le bulletin publié hier soir.

On fête le retour de M. Dupré

Il fut l'objet d'une démonstration enthousiaste, à Québec, hier, à l'occasion de son retour de la conférence impériale.

LES ORATEURS

QUÉBEC, 15. — S. P. C. — L'hon. Maurice Dupré, solliciteur général, fut l'objet d'une démonstration enthousiaste hier, à l'occasion de son retour de la conférence impériale. La réunion eut lieu dans la Salle St-Pierre à 2 h. 30 de l'après-midi et elle fut présidée par M. Joseph Asselin et Léopold Pouliot.

Durant son discours, le solliciteur général déclara qu'il ne voulait rien dire de précis sur les travaux de la conférence, le premier ministre devant publier une déclaration officielle avant longtemps. Il aborda toutefois la question des comités, spécialement sur celui du désarmement, qu'il présidait. Il fut longuement applaudi et le nom de M. Bennett souleva des applaudissements prolongés à chaque fois qu'il fut prononcé.

Parmi les autres orateurs citons: Pierre Bertrand, le Dr Emile Fortin, C. Dorian, notaire, Henri Larue, O. Gagnon, Thomas Maher, Arthur Rivard, C.-E. Dubé, Pierre Audet et Mme Charles Frémont.

LE PARTI LIBERAL DE L'ONTARIO

TORONTO, 15. — S. P. C. — Cette semaine le parti libéral de l'Ontario tiendra ses assises, dans le but de choisir un chef, l'homme de tête de son programme. Aujourd'hui les délégués se sont fait inscrire sur les listes de la convention. Les discussions commenceront demain pour se continuer mercredi.

LES MEURTRES DE CALCUTTA ET DE LAHORE

Londres, 15. — S. P. C. — Les commissions de la conférence anglo-indienne se sont réunies mardi, sentant planer sur elles l'ombre des meurtres de Calcutta et Lahore. La nouvelle venue d'arriver à Londres en effet de l'assassinat du lieutenant Norman Simpson, inspecteur des prisons du Bengale, à Calcutta, et du suicide de son assassin, ainsi que du meurtre du capitaine McClenaghan et d'un sergent du régiment du Punjab, assassinés tous deux à Lahore par un individu qui se suicida ensuite.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Bas St-Laurent — Vents forts de l'est, froid, neige légère par endroits.

Le feu à l'hospice St-Michel Archange

La partie est et la partie centrale de l'asile subirent des dommages sérieux. — L'aile de la partie est abritait 1001 patients; tous cependant purent se sauver à temps. — Les dommages sont évalués à \$700,000. — On croit que le feu a été mis par un aliéné.

L'HON. TASCHEREAU SUR LES LIEUX

Québec, 15. — S. P. C. — Samedi soir, l'aile la plus à l'est de l'hospice St-Michel Archange pour aliénés fut la proie des flammes. Elle abritait 1,001 patients; mais tous furent sauvés à temps. Il ne fallut que 20 minutes pour faire sortir tous les pensionnaires.

Le feu fut découvert à 6 h. 15 par un aliéné et l'alarme fut immédiatement donnée par l'un des gardes. L'asile compte actuellement 2,000 malades. Toute la partie est des bâtiments a été détruite, l'aile centrale a subi des dégâts; mais l'aile ouest ne subit aucun dégât. Les pompiers quittèrent les lieux à 7 h. 35 hier matin.

Ce fut à minuit que l'incendie se fit le plus violent. Fort heureusement, les pompiers réussirent à le maîtriser. Cette aile avait été construite en 1864.

Les autorités de l'asile méritent les plus grands éloges pour la rapidité avec laquelle fut évacuée l'aile détruite, qui renfermait 1,001 aliénés. Vingt minutes seulement après l'alarme, tous avaient été conduits en lieu sûr. Personne n'avait péri. Cette partie des bâtiments était réservée aux hommes.

Les agents restèrent plusieurs heures sur les lieux pour régulariser le trafic. Aussitôt qu'il apprit la nouvelle de l'incendie, le premier ministre, l'hon. L.-A. Taschereau, se rendit sur les lieux. Il y retourna hier matin, afin de féliciter les Sœurs Grises, qui ont la charge de cet établissement, pour la manière dont le sauvetage des pensionnaires avait été effectué. Bon nombre de citoyens prêtèrent leur concours.

La cause du sinistre n'est pas connue; mais on croit qu'il aura été mis par un aliéné. Les dommages sont évalués à \$700,000 environ. La reconstruction des bâtiments incendiés commencera cette semaine. Pour le moment, les malades sont hébergés dans une annexe de l'hôpital.

L'hospice St-Michel Archange fut construit en 1864. Dix ans plus tard, en 1874, il fut partiellement consumé par le feu. Bon nombre de vies furent perdues lors de cet incendie. Un autre incendie s'y déclara il y a quelques années; mais il n'y eut pas de perte de vie cette fois.

LE COMMERCE INTERNATIONAL

Le commerce mondial pour 1930 se chiffre à \$22,500,000,000. — Les exportations des pays d'Europe ont moins souffert que celles des autres parties du monde. — Les exportations américaines.

LES PRODUITS MANUFACTURES

New-York, 15. — S. P. C. — Pour la première fois depuis 1921, le commerce international est à la baisse. Son volume toutefois est encore de 16 p. c. plus élevé qu'en 1926, d'après l'analyse du Conseil National du commerce étranger.

Le commerce mondial pour 1930 se chiffre à \$22,500,000,000 jusqu'au 1er courant. En 1929, il était de \$24,427,000,000. Ces deux chiffres sont basés sur les prix de 1913.

Les exportations des pays d'Europe ont moins souffert que celles de toute autre partie du globe. Le volume de 1930 est sensiblement le même que celui de l'an dernier. Durant les 10 premiers mois de cette année, les exportations des Etats-Unis ont diminué de 15 p. c. approximativement. Elles sont encore 5 p. c. plus élevées qu'avant la guerre et à peu près égales à celles de 1926.

L'exportation des produits manufacturés reste à plus de 92 p. c. de celle de l'an dernier pour les Etats-Unis, à l'exception des automobiles et accessoires, dont le chiffre a baissé de près de moitié sur celles de 1929. L'Europe a importé 90 p. c. des produits américains qu'elle importait en 1929.

Durant l'année courante, la France, la Russie, la Roumanie, l'Etat Libre d'Irlande ont vu le volume de leurs exportations augmenter. L'Allemagne n'a perdu que 2 p. c. du volume de ses exportations de 1929 et la Grande-Bretagne, malgré de lourdes pertes au début de l'année, 10 p. c.

Les produits manufacturés n'ont pas subi de baisse sensible. La baisse s'est faite sentir plus particulièrement dans les matières premières. Le Canada et le Japon, occupant respectivement le deuxième et le troisième rang après les Etats-Unis pour l'exportation du commerce extérieur au cours de la guerre, ont vu leurs exportations diminuer de 10 p. c. sur celles de 1929.

Une baisse de 10 p. c. a également été subie par les pays de l'Amérique du Sud. A la fin de l'année dernière, les contres de l'Asie avaient vu leurs exportations augmenter de 60 p. c. sur celles de 1913. Les Indes anglaises et les Indes hollandaises ont subi des pertes au cours de 1930. Pour le continent asiatique, la diminution ne devrait pas dépasser 15 p. c.

Les exportations australiennes ont beaucoup diminué et il est probable que l'augmentation de 25 p. c. constatée durant la guerre va se trouver diminuée de moitié.

L'OPINION DE

L'ARCHEVEQUE DE SOEDERBLOW

Stockholm, 15. — S. P. C. — L'archevêque Soederblow, de Suède, qui on considère comme un candidat sérieux au prix Nobel pour la paix, a été très remarquable discours à Stockholm.

"Est-ce que la paix est une illusion?" avait été choisi comme sujet par l'éminent ecclésiastique. "Une génération monte," a déclaré l'archevêque, "qui n'est pas présente quand les pouvoirs de l'entière bouleversent cette partie du monde. La jeunesse laisse voir ce que sera l'homme mûr et on prévoit du tonnerre et des tempêtes en plusieurs endroits. Nous ne pouvons pas et nous ne devons pas parler d'histoire et de paix de manière à rebouter la jeunesse et à lui faire détester les autres peuples. Mais les perspectives ne sont pas brillantes. Le désarmement que l'on nous avait promis semble couvrir les œuvres de destruction et leur donner une protection odieuse de plus en plus grande. Nous ne devons jamais perdre de vue la menace suspendue au-dessus de l'Europe, orgueilleux à bon droit des œuvres de nos peuples mais, tout de même, inquiets de voir ces records d'honneur et de puissance menacés par l'est et par les Etats-Unis d'Amérique avec leur grande réserve de jeunesse."

Le traité de commerce avec l'Australie

Il sera le premier d'une série de traités semblables qui permettront d'atteindre le but qui n'a pu être réalisé à la conférence impériale, déclare l'hon. M. Stevens.

ECHANGE DE PRODUITS

OTTAWA, 15. — S. P. C. — Le nouveau traité de commerce qui sera probablement conclu ces jours-ci entre le Canada et l'Australie sera le prototype de traités subséquents devant permettre le développement du commerce dans l'Empire. C'est ce qui ressort des déclarations faites hier par l'hon. H. H. Stevens, et l'hon. Parker Moloney, lors d'un banquet offert par la Chambre de Commerce de cette ville, en l'honneur des délégués australiens.

"Je crois, dit M. Stevens, que ce traité sera le premier d'une série d'accords similaires, qui nous permettront d'atteindre le but que nous n'avons pu réaliser à la conférence impériale. La question vitale pour nous est de savoir les articles australiens que nous pouvons acheter afin que l'Australie puisse en retour importer plus de produits canadiens. Nous arrivons au but et la solution définitive devrait être trouvée dans quelques jours."

L'hon. Parker Moloney parla dans le même sens. Aucun des deux ministres ne donna de détails sur les accords projetés; mais on croit qu'ils permettront aux deux pays un échange de produits spéciaux à chacun d'eux sans nuire à leur commerce intérieur.

CONSTRUCTION D'UN TUNNEL AU VATICAN

CASTEL, GONDOLFO, Italie, 15. — S. P. C. — Bientôt on commencera la construction d'un tunnel pour automobiles et qui servira à relier la vieille villa papale de Castel Gondolfo avec la villa Barberini, passée dans le territoire du Saint-Siège par le Traité du Latran de 1929.

Sa Sainteté Pie XI passera par ce tunnel, lorsqu'elle viendra à Castel Gondolfo pour la messe de Noël. C'est du moins l'espérance que l'on entrevoit, à passer les mois de la canicule, ici.

Ce tunnel aura une largeur de 26 à 20 pieds et une longueur d'environ un demi-mille. Deux automobiles pourront se rencontrer et il restera encore de la place pour les piétons. Grâce à ce tunnel, le Souverain Pontife n'aura pas à passer par tous les risques possibles et certains dans des rues étroites et où de pareils accidents sont la monnaie courante de la circulation.

Il existe un tunnel déjà pour passer d'une villa à l'autre, mais il ne peut être utilisé que par les piétons et il y a longtemps que l'on ne se sert plus de ce tunnel. A des endroits, la route du tunnel déjà existant s'est effondrée. La voie souterraine qu'il constitue restera cependant la même. On l'élargira tout simplement.

LES HEUREUX GAGNANTS DE LA BOURSE RHODES

MONTREAL, 15. — S. P. C. — Kenneth M. Cameron de cette ville et Paul Bouchard de Québec, ont gagné la bourse Rhodes cette année dans la province de Québec. Cette nouvelle fut communiquée hier par le colonel Gilbert Starrs, secrétaire du comité faisant le choix des candidats.

Kenneth M. Cameron naquit en Angleterre et vint au Canada avec ses parents en 1914, c'est un étudiant de l'Université McGill. Paul Bouchard, est né à Québec, il suit les cours de l'Université Laval.

FAUDRA-T-IL DONNER AUX INDES UN GOUVERNEMENT RESPONSABLE OU NON?

PAR SYMPATHIE

Bombay, 15. — S. P. C. — Une foule immense de nationalistes, évaluée à plusieurs centaines de milliers de personnes, assistait aux funérailles de l'un de ses membres, tué par un camion chargé de tisser étrangers, dont il avait essayé d'arrêter la marche. Toute la police de cette ville était sur pied, afin de prévenir toute violence de la part de cette foule immense. Les agents durent charger les manifestants et une trentaine d'entre eux furent arrêtés.

L'"Eureka II" est la proie des flammes

Ce navire spécial dont le fond était en verre avait à son bord 150 passagers qui allaient admirer la flore et la faune sous-marine de l'océan.

15 VICTIMES

Miami, 15. — S. P. C. — Hier, le navire spécial "Eureka II" était consumé par les flammes et coulait au large du phare Bug, à 15 milles au sud de cette ville. Grâce aux efforts héroïques des navires de sauvetage, 125 personnes sur 150 qui se trouvaient à bord furent sauvées.

Les cadavres de 3 personnes furent retrouvés par les canots de secours, qui les repêchèrent en même temps que les survivants, qui avaient sauté à la mer voyant les flammes. On est sans nouvelles des 29 autres passagers et l'on croit qu'ils sont noyés. Les navires de sauvetage restèrent sur les lieux, dans l'espoir de les recueillir. Le yacht "Lois Ann" appartenant à un rentier de Cincinnati, recueillit 83 personnes à lui seul. Le propriétaire, M. Miller déclare que les invités, qui se trouvaient à bord de son yacht, "travaillèrent aussi méthodiquement que les marins les mieux entraînés" retirant hommes, femmes et enfants de l'eau. Le yacht, qui n'a que 64 pieds de long, ramena également deux cadavres.

Les petits bateaux de pêche et les yachts des millionnaires furent envoyés en toute hâte sur les lieux du désastre et se trouveront bientôt chargés à pleine capacité ramenant les passagers du malheureux navire. Les passagers avaient pris place pour aller admirer la flore et la faune sous-marine de l'océan, dans ce navire dont le fond était en verre. Lorsque le feu fut découvert, la panique s'empara des promeneurs. Il commença dans la chambre des machines et se propagea rapidement à la boiserie. Les passagers voyant le danger, les hommes s'emparèrent des peintures de sauvetage. Une explosion se fit entendre. Les passagers pris d'épouvante se jetèrent à la mer, demandant vainement des chaloupes de sauvetage. D'après les survivants, il ne s'en trouva pas une seule sur "Eureka II."

Sur les 135 personnes qui se trouvaient à bord, 100 furent secourues par les navires de sauvetage. Trois cadavres furent trouvés flottant sur l'eau. Trente-deux ont disparu et tout porte à croire qu'ils sont noyés. Le navire "Eureka II" ne portait pas de liste de passagers. Il était construit spécialement pour permettre aux excursionnistes de voir la flore et la faune de ces régions tropicales. Le fond du navire était en verre.

COMMENTAIRES

D'UNE REVUE D'ANGLETERRE

Londres, 15. — (Par T.-T. Champion, de la C. P.) — "Truth", une revue hebdomadaire, commente caustiquement le discours du nouveau commissaire canadien à Londres, l'hon. G.-Howard Ferguson.

"L'ex-premier d'Ontario, dit-il, a la bonté de nous laisser savoir d'avance ce qu'il entend faire ici. Vendre du blé n'est pas précisément l'objet de son mandat, nous dit-il, sa mission étant plutôt de ramener l'esprit anglais et de lui donner une forme nouvelle. Entre autre chose il s'ingéniera des effets du "dole" et des droits sur les successions, ceux-ci nuisant aux plus grandes institutions d'Angleterre par le démembrement des domaines."

"Truth" ajoute qu'on ne saurait mettre en doute ce que diraient les Canadiens, si un représentant officiel du gouvernement anglais s'avait d'en remonter au Dominion sur la gestion de ses affaires. "Et cependant, dit-il, ces mêmes Canadiens se sentent probablement blessés si nous invitons l'ineffable Forbes à se mêler de ses affaires, ou qualifions ses conseils de "humbug".

A noter l'erreur commise par la revue anglaise qui, tout le long de son article, appelle Forbes l'hon. G.-Howard Ferguson.

Les prochains débats de la Conférence de la Table Ronde porteront sur cette question très importante. — On croit que le mode de gouvernement sera changé de façon radicale. — La responsabilité du Conseil exécutif serait divisée.

CE QUI EXISTE ACTUELLEMENT

Les opinions de la Commission Simon sur cette part de la responsabilité.

LA DIFFICULTE

Londres, 15. — S. P. C. — La conférence de la table ronde sur les Indes entre maintenant dans une phase de première importance.

Après quatre semaines de labeurs ininterrompus, la conférence a esquissé le plan d'un parlement fédéral pour les Indes. On étudie soigneusement maintenant quels pouvoirs et quelles responsabilités il faudra donner à l'exécutif fédéral, en d'autres mots, on se demande s'il importe de donner aux Indes un gouvernement responsable ou non.

Tel problème que doit résoudre les membres de la conférence alors qu'il arrive des Indes des dépêches qui parlent de violences nouvelles et que, pendant les séances mêmes de la conférence, Hindous et Mahométans battaient autour de la représentation que doit avoir l'une ou l'autre de ces classes au corps législatif.

Le gouvernement actuel de l'Inde britannique n'est pas responsable à la législature indienne centrale. Les législatures provinciales, par des ministres responsables, exercent leur autorité sur des sujets dits "transférés", mais sur les sujets dits "réservés", elles n'ont aucune autorité et ceux-ci sont sous la juridiction suprême du gouverneur provincial et de son conseil exécutif. D'un commun accord, les délégués à la conférence ont convenu que ce système parallèle d'administration provinciale devait cesser. On n'a pas encore déterminé, cependant, le système qui le remplacera.

Les ministères du gouvernement central de l'Inde britannique actuellement ne sont pas responsables au parlement. C'est en exprimant son opinion seulement que la législature peut influencer la politique du conseil exécutif. "Le gouvernement des Indes", dit la dépêche récente qu'il a expédiée à Londres, "se conforme, en autant que faire se peut aux vœux de la majorité des députés."

Cela est en infirmé pas le fait qu'en dernier ressort, le conseil exécutif n'est responsable qu'au secrétaire d'Etat pour l'Inde et qu'il a officiellement le pouvoir de faire voter les subsides et les lois qui jugent nécessaires même si la législature s'y oppose.

Dans les milieux qui touchent de près ou de loin la conférence, on admet généralement qu'on changera de façon radicale le mode de gouvernement de l'Inde. Les plus exigeants des Indiens demandent la responsabilité ministérielle complète. A cette opinion s'oppose celle des traditionalistes qui prétend que le progrès ne vient que graduellement. Selon une suggestion, on diviserait la responsabilité du Conseil exécutif; il serait sur certaines questions responsable au parlement, mais sur d'autres, telles que la défense et les affaires étrangères, responsable à la Couronne. La commission Simon a suggéré un remaniement du Conseil Exécutif, mais elle soutient que dans le deuxième stage de l'émancipation des Indes, le pouvoir exécutif ne devrait pas être responsable au parlement de même façon que le ministre britannique est responsable au parlement.

La difficulté réside dans le fait qu'en poursuivant leurs négociations, les délégués indiens doivent toujours se soucier de l'opinion de leurs concitoyens des Indes.

DERAILLEMENT

Lisbonne, 15. — S. P. C. — Hier, l'express Vigo-Lisbonne dérailla près de la frontière espagnole, trois wagons furent renversés; mais personne ne fut gravement blessé. Les voyageurs souffrant de légères contusions et de coupures peu profondes purent continuer leur voyage. On leur fit des pansements sommaires et ils prirent un autre train.

L'arrivée de M. Bennett à Ottawa

Sir Georges Perley, les membres du Cabinet, des centaines de citoyens souhaitent la bienvenue au Premier Ministre.

BREF DISCOURS

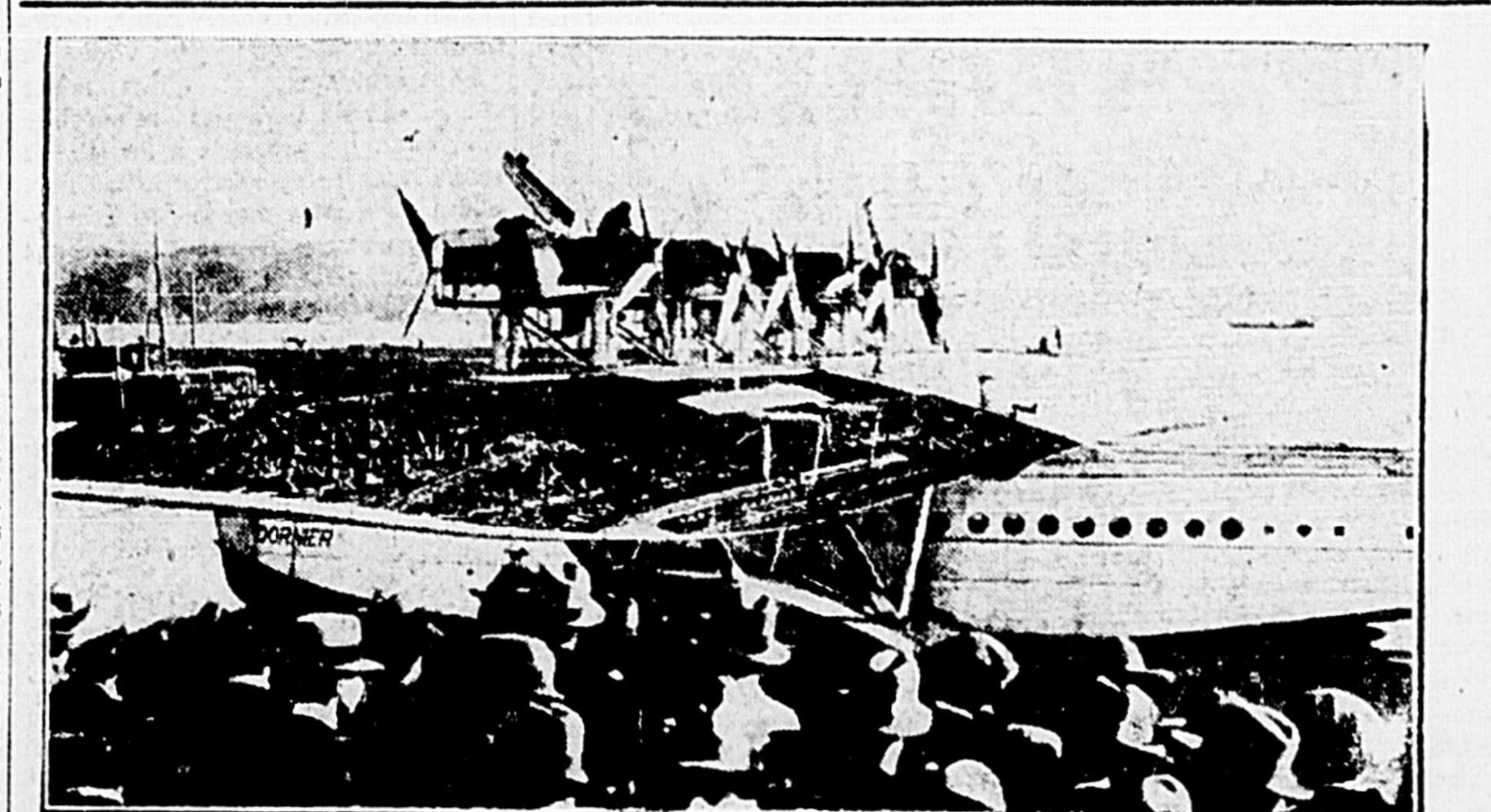
Ottawa, 15. — S. P. C. — A son retour de la conférence impériale, l'hon. R.-B. Bennett, premier ministre du Canada, a été l'objet d'une réception non officielle mais bruyante dans la capitale tard hier soir. Sir George Perley, premier ministre suppléant, et ses collègues du Cabinet, s'étaient portés à sa rencontre. Des centaines de citoyens s'étaient réunis pour souhaiter la bienvenue au premier ministre à son arrivée à la gare.

L'hon. Bennett qu'accompagnait sa sœur Miss Mildred Bennett, a échangé des poignées de mains avec ses collègues du cabinet qui s'avancèrent pour le rencontrer. Le premier ministre s'est alors dirigé vers son hôtel où il eut une entrevue avec Sir George Perley.

"Je n'ai rien à ajouter à ma déclaration de St-Jean", a dit le premier ministre aux journalistes de la capitale.

Un régiment de photographes se trouvait là. Le premier ministre dut aussi dire quelques mots devant l'appareil cinématographique. Il s'est dit content d'être revenu dans son pays; d'ailleurs revenir au Canada lui a toujours fait plaisir, mais jamais plus qu'en ce moment. Il espérait que, par la collaboration des forces, les Canadiens deviendraient de plus en plus heureux.

Plusieurs membres du Cabinet se trouvaient là. Outre Sir George Perley, on pouvait voir l'hon. Hugh Guthrie, ministre de la Justice, l'hon. E.-B. Ryckman, ministre du Revenu National, l'hon. H.-H. Stevens, ministre du Commerce, l'hon. Murray McLaren, ministre des Pensions et de la Santé publique, l'hon. H.-A. Stewart, ministre des Travaux Publics, l'hon. D.-M. Sutherland, ministre de la Défense Nationale et l'hon. E.-N. Rhodes, ministre des Pêcheries.



Un incendie a mis fin subitement à la randonnée de l'avion géant Dornier Do-X, alors qu'il se trouvait dans le port de Lisbonne, Portugal, une des escales de son voyage de Suisse aux Açores, en passant par la Hollande, l'Angleterre et la France. On voit ici l'avion tel qu'il apparaissait après cet incendie qui endommagea considérablement une de ses ailes. Une fois réparé, l'avion reprendra son voyage qui doit l'amener ultimement jusqu'en Amérique.

Carnet Social

M. Georges Legendre, de Port-Alfred, est venu samedi, visiter son fils, Georges, au Séminaire de Chicoutimi. Il a aussi rendu visite à Mme Epiphane Lamontagne.

M. Paul-Omer Allard, employé de la "Bourassa Lumber Co." de Jonquières, était de passage chez M. Onésime Bouchard, de la Riv-du-Moulin, hier.

Mlle Laurette Hébert, de Chicoutimi, est allée reconduire sa mère, Mme J.-D. Bernier, à l'hôpital St-Sacrement de Québec. Elle demeurera quelque temps chez ses parents et amis.

M. Léonce Lévesque, N. P., était de passage à Dolbeau, jeudi.

Mlle Gilberte Otis, recevait à l'heure de thé ces jours derniers en l'honneur de Mlle Thérèse Tremblay de Chicoutimi, Irène O'Hare de New-York et Gertrude Carbonneau, de Québec.

Mlle Yvette Juncu est actuellement de passage à Hébertville.

M. J.-H. Leclerc est de retour d'un voyage d'affaires à Québec et Montréal.

Mme François Gagnon, de Roberval, est de retour d'une promenade à Dolbeau, où elle a passé quelques jours chez des parents.

Séance

(Suite de la 5ème page)

Le camarade François Tremblay fit part à ses compagnons d'un travail rempli d'idées justes et personnelles. Il commença d'abord par comparer la société à une moissonneuse-lieuse disant que tout va bien quand chacun est à sa place. Le monde a besoin du cultivateur. C'est le métier le plus nécessaire car c'est lui qui produit la nourriture et le vêtement. En dépit de son importance il n'occupe pas la place qu'il mérite dans l'estime des hommes.

Le camarade Roland-Louis Lévesque montra dans un style élégant le rôle de tout premier plan joué par l'agriculture dans notre vie économique disant que la prospérité de l'agriculture est la base de la prospérité d'une nation. Notre devoir est d'aider l'agriculture en consommant les produits de nos fermes avant les produits importés. Dans une page émue, il rappelle le noble rôle du colon-défricheur aux débuts de la colonie, l'artisan de la patrie canadienne-française.

Aujourd'hui le cultivateur n'est plus soldat, mais il a gardé son goût de l'aventure et c'est pourquoi il s'enfonce dans la forêt à la conquête de nouvelles terres pour la colonisation. Dans son travail, il boit d'aperçus justes, le camarade J. Boivin montre quelques-unes des causes du mépris de certains gens pour le cultivateur.

disant même quelques-uns de ses défauts. Néanmoins il ne cesse pas d'être une classe très sympathique. La discussion fut plutôt difficile, car les travaux présentés ne présentaient presque pas de points faibles.

Le clou de la séance fut les quelques commentaires de notre auditoire. M. l'abbé La-Philippe Hudon, commençant par résumer l'histoire du cultivateur depuis le premier homme il en vient à se demander pourquoi on l'appelle le maître du sol. S'il mérite ce nom nous en dépendons et ne sont-ils pas vos maîtres? Parlant de la manie de certains gens qui méprisent l'habitant il lit un chapitre des Premières semelles de Georges Bouchard, intitulé: "Fais l'habitant" et c'est ce qu'il demanda à chacun avant de terminer. Il félicita l'A. C. J. C. d'avoir admis dans son sein les fils de cultivateurs et dit que la préparation la plus parfaite de l'avenir est de préparer la jeunesse.

La séance a suivi son cours ordinaire, appel des membres, lecture du procès verbal, d'un passage de l'écriture sainte sur le passage du Jourdain. M. le président adressa quelques mots. L'on se retira avec le mot d'ordre: "Fais l'habitant."

Raymond DUBÉ, Roberval.

A ALBANEL

Albanel, 13. — D. N. C. — ON SOLENNISE LA FÊTE DU 8 DECEMBRE

A l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception, un groupe de 10 jeunes filles se joint à la congrégation des Enfants de Marie, qui compte déjà 87 membres.

La cérémonie a lieu après les vêpres; les nouvelles élues font des promesses à la Ste-Vierge et implorant son secours et reçoivent leurs rubans et couronnes des mains de M. le curé.

La présidente lit ensuite l'acte de consécration. La chorale des Enfants de Marie exécute plusieurs cantiques de circonstance et M. le curé fait ensuite une petite instruction sur la Ste-Vierge.

Il invite ses jeunes filles à prier leur bonne Mère et à suivre son exemple.

Toutes semblent disposées à mettre en pratique les enseignements donnés. La cérémonie se termine par le salut du Très St-Sacrement.

RADIO

Programme

LUNDI, 15 DECEMBRE

A 6 h. 15 ORGUE ET CHOEUR	Chanson des fleurs, de Bizez
Hail Bright Millennial Day	Solo de ténor, James Melton
In the Garden	Brigades
Solo d'orgue, Edward Kimball	Orchestre
Paume 19	Macphail
Choeur	Solo de ténor, James Melton
Le dernier printemps	Solo de ténor, James Melton
Solo d'orgue, Edward Kimball	Solo de ténor, James Melton
Laus Deo, de "Messe de Marriage"	Solo de ténor, James Melton
Gloria	Brigades
Choeur	Transmis par W.E.A.F.
Transmis par W.E.A.F.	
A 6 h. 45 ORCHESTRE BLACK AND GOLD	
Marche héroïque	St-Saëns
Festival Overture	Keia Bela
Prélude du déluge	St-Saëns
Sélection de	
"It Happened in Nardland"	Herbert
Berceuse de	
"Gloria"	Lacome
Dance of the Mermaids	Bendix
Daisies	Struss
Gloria Wren	
Suite, de	
"Carmen", Part I	Bizez
Transmis par W.E.A.F.	
A 8 h. 30 A AND PLYSIS	
Swanee River	Speaks
Sylvia	Quatuor
Myrtide de la nuit	Denni
Loca	Sm
Ro Ro Rollin' Along	Menacher
Let the Rest of the World Go By	Ball
Indian Love Call, de	Egan
"Rose Marie"	Frimal
Captain Kidd	Lake
Scènes du Caucase	Ippolito-Ivanov
Down the River of Golden Dreams	Shikret
Habanera	Cubair
Readin' Writin' and Rhythm, de	Scheetzinger
"Heads Up"	Quatuor
La brigade fantôme	Myddleton
Sing-Song Simple	Myddleton
Dance ensembliste	Myddleton
Transmis par W.E.A.F.	Myddleton
A 9 h. 30 GENERAL MOTORS	
Three Little Words	Ruby
By the Waters of Minnetonka	Lisurance
Sérénade	Brigades
Orchestre	Mozhowski

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, recourez à nous

ANNONCES CLASSIFIEES

6 annonces de 25 mots pour \$1.00

Seconde édition.

Essayer dès aujourd'hui

Tarif des Annonces Classées
Téléphone, 457

1.—Evénements, fiançailles, mariage, naissance, décès, services funéraires, in memoriam, remerciements, assemblées. Maximum 60 mots, 1ère insertion \$0.50. Chaque insertion subséquente, \$0.25. Chaque mot additionnel \$0.01.

Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons deux fois plus si l'annonce n'est pas payée d'avance. Ces annonces sont publiées gratuitement dans le carnet social et dans les courriers.

2.—Annonces Classées Courantes
Téléphone, 457

\$0.01 sous le mot, 6 insertions pour le prix de 4. Les annonces classées doivent être consécutives. Surcharge de 50 p.c. pour petites annonces avec bordure, caractère ou titres spéciaux. Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons le double si l'annonce n'est pas payée d'avance.

VA-ET-VIENT
M. et Mme Ludwig Pearson, de Chicoutimi, étaient en visite chez des parents.

M. et Mme Ludwig Tremblay, de Michigan, Mme Edmond Gaudreau, d'Hébertville, étaient ici, mardi, pour le service anniversaire de feu Joseph Turcotte.

M. et Mme Alfred Bouchard, de Port-Alfred, ont passé quelques jours chez M. Jos. Lavoie.

Vos Cartes de visite

Y avez-vous pensé? Vous aurez peut-être besoin de cartes de visite à l'occasion des Fêtes. Donnez maintenant votre commande au

"PROGRÈS"

Petit format, Pour messieurs.	
50 cartes	\$1.25
100 "	1.45
le 100 additionnel	0.60
25 enveloppes	0.15
Grandeur moyenne, Pour demoiselles.	
50 cartes	\$1.35
100 "	1.50
100 additionnel	0.65
25 enveloppes	0.15
Grand format, Pour dames.	
50 cartes	\$1.35
100 "	1.50
100 additionnel	0.65
25 enveloppes	0.15

Le "Progrès du Saguenay", 12, Avenue Labrecque, Chicoutimi.
Messieurs :
Veuillez s.v.p. m'imprimer (quantité) cartes de visite pour (homme, dame ou demoiselle) et m'envoyer en même temps (quantité) enveloppes. Incluez \$ en paiement.
Nom
Adresse
Ville

A VENDRE

A VENDRE.—Bob-laish à vendre. Neuf et moderne, et en parfait état. 8 pieds de long, volant de conduite d'automobile. Pour tout renseignements, s'adresser au Dpt. de la Circulation, Progrès du Saguenay.

A VENDRE.—Hôtel à vendre à Kénoy. Immeuble à vendre ou à louer. Pour tout renseignements, s'adresser à Mme Alp. Fourrier, Kénoy.

PERDU

PERDU.—Un chien noir, poil ras, cou blanc, pesant à peu près 50 à 60 livres et répondant au nom de Fido, a été perdu vers la fin de Novembre. Récompense de \$10.00. Pour renseignements, s'adresser à M. Thérèse Desrochers, rue Lévesque, Chicoutimi.

PERDU.—Un trousseau de clefs a été perdu à partir du No. 9 de la Rue St-Jacques jusqu'à la Cathédrale, en passant par l'école St-François-Xavier. Prière de le remettre au Département des Patentes Annonces, Progrès du Saguenay, J.N.O.

OBJET PERDU.—Un cercle de lampe d'automobile Chandler a été perdu lundi le 6 octobre dans la côte du pont de Chicoutimi au Bassin. Celui qui l'a retrouvé a été retenu et il est prêt de bien vouloir le remettre en l'adressant au Casier postal 313, Kénoy.

AVIS

Agents demandés pour vendre, aux résidences de campagne seulement, des médicaments et produits annués au Canada. Territoire exclusif, grosse commission, homme actif seulement pouvant disposer de \$750.00, lui assurant un profit de \$400.00. Ecrire à U. Rouleau, 1275, St-André, Montréal.

DIVERS

NOUVELLE METHODE

L'Anglais enseigné par la poste succès garanti par écrit, en 2 mois, 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adresse à A. F. Fortier, St-Ubalde, Cité Portau, 3-131

MACHINES A ECRIRE.—Nous avons l'agence pour la vente des machines à écrire UNDERWOOD dans la région de Chicoutimi. Les machines Underwood sont 22 pour cent plus rapides que tout autre machine à écrire. Nous avons presque toutes les machines reconstruites ou usagées à vendre à très bon marché. Ecrivez ou téléphonez à La Librairie du Progrès, 185, rue Racine, Chicoutimi. Téléphone 457 ou 651. 120—JNG

LES RHUMES DE POITRINE EXIGENT CE DOUBLE SOULAGEMENT

Un onguent vaporisant qui est simplement frictionné.

Lorsque les rhumes atteignent les bronches et mettent les poumons en danger, il est doublement important de commencer de suite le traitement à double action de Vicks. Les germes du rhume se multiplient si vite qu'il est dangereux d'attendre même quelques heures. Le double soulagement de Vicks commence dès qu'il est frictionné sur la gorge et la poitrine: (1) Il agit à travers la peau comme un cataplasme, soulageant les tensions et douleurs. (2) Ses ingrédients salutaires sont relâchés sous forme de vapeurs par la chaleur du corps et directement inhalés aux parties enflammées, détachant le flegme et facilitant la respiration difficile. Les mères qui ont des petits enfants, spécialement, apprécient Vicks parce qu'il est employé extérieurement, et évite ainsi le constant usage de remèdes internes qui sont si dommageables pour les petits estomacs délicats. Pour obtenir un échantillon gratuit, prière d'adresser à J. T. Wait Company Ltd., 427 rue Saint-François-Xavier, Montréal, Canada.

VICKS VAPORUB

On demande

Femmes ambitieuses. Gros salaire. Nouvelles demandes de femmes qui connaissent la culture de la beauté et le système du Canada. Collation de la plus belle Beauty Academy, 8, rue Ste-Catherine Est, Montréal.

A LOUER

A LOUER.—Un logement de 10 appartements chauffés ou non chauffés, avec toutes commodités, s'adresser à M. William Blanchette, 140, rue Cartier, Chicoutimi.

A LOUER.—Deux chambres à louer meublées, chambre de bain, eau chaude, pour renseignements, s'adresser à M. Eugène Bossé, 37, rue Montcalm, Chicoutimi.

A LOUER.—Logement chauffé à louer pour cause de départ, 8 appartements, chambre de bain. Possession immédiate. Pour renseignements, s'adresser à M. Vilmoren Truchon, 79, Rue St-François, J.N.O.

A LOUER.—Deux beaux logis à louer à de bons propriétaires, dans la maison Boncompagni, 10, rue St-François, Chicoutimi.

A LOUER.—Chambre avec salle de bain, dans une maison neuve, s'adresser au No 6 rue St-André, Chicoutimi.

A LOUER.—Grande hangar à louer pouvant servir de garage ou pour autre usage. Pour renseignements, s'adresser au No 65 Avenue Bégin, J.N.O.

TROUVE

TROUVE.—Un trousseau de clefs de voiture de cuir a été apporté à nos bureaux. On pourra le réclamer au Progrès du Saguenay, moyennant le paiement de cette annonce.

Servantes demandées

SERVANTE REMANDEE.—Pour le service général de la maison Boncompagni, 10, rue St-François, Chicoutimi. S'adresser à M. Jos. Saulnier, rue Cartier.

ST-BRUNO

M. Henri Dallaire est allé à Chicoutimi la semaine dernière.

M. et Mme Henri Tremblay, Larouche, étaient à St-Bruno, dimanche.

Mlle Marthe Côté est allée à Jonquières, la semaine dernière.

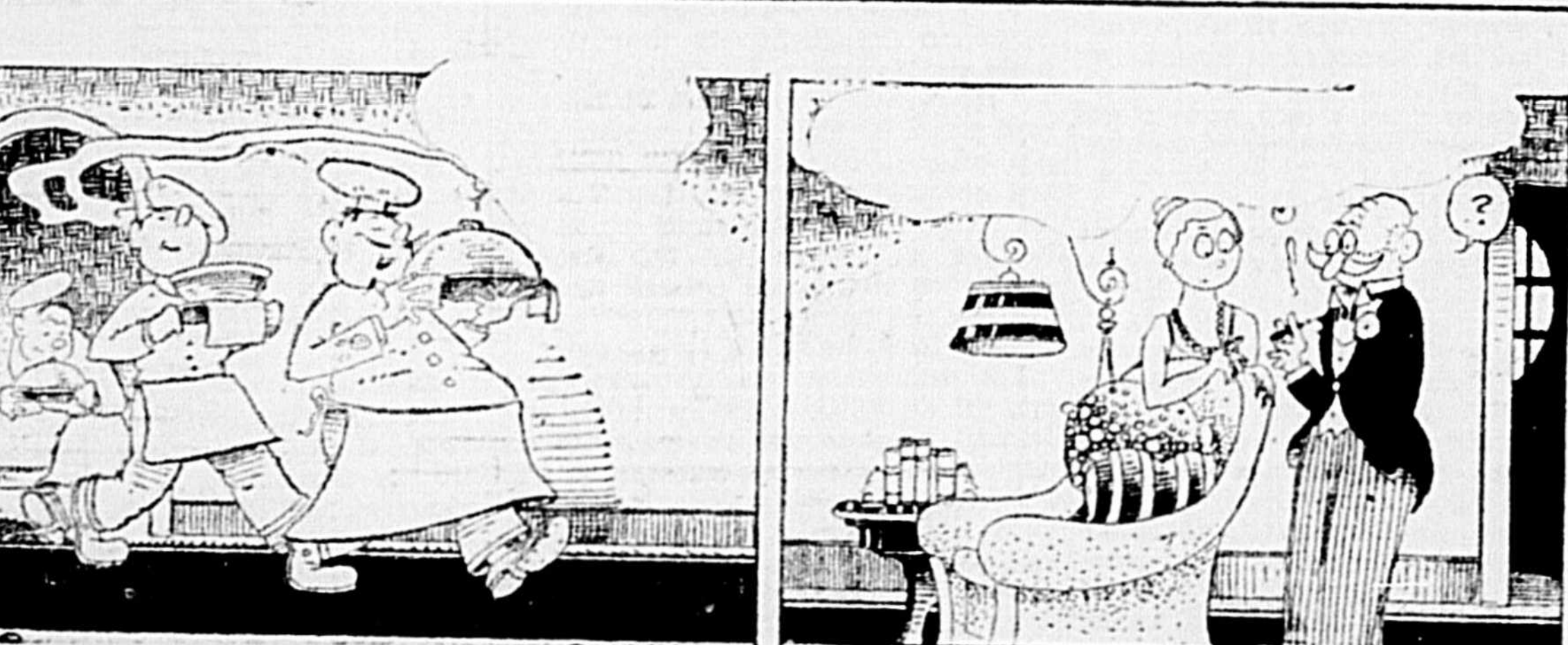
M. Rodrigue Plamondon était chez son père, lundi.

Voici la liste des papiers "Ecusson R"

Superfine Linen	Mount Royal
Record	Rolland Parchment
Canadian Linen	Rolland Antique
Ledger	Linen
Canadian Linen	Rolland Antique
Bond	Vellum
Earncliffe Linen	Donnacora
Bond	Canada
Standard Pure Linen	Columbia
Empire Linen	Maple Mills
Bond	Rolland Extra
Crown Linen	Strong
Colonial Bond	
Service Bond	

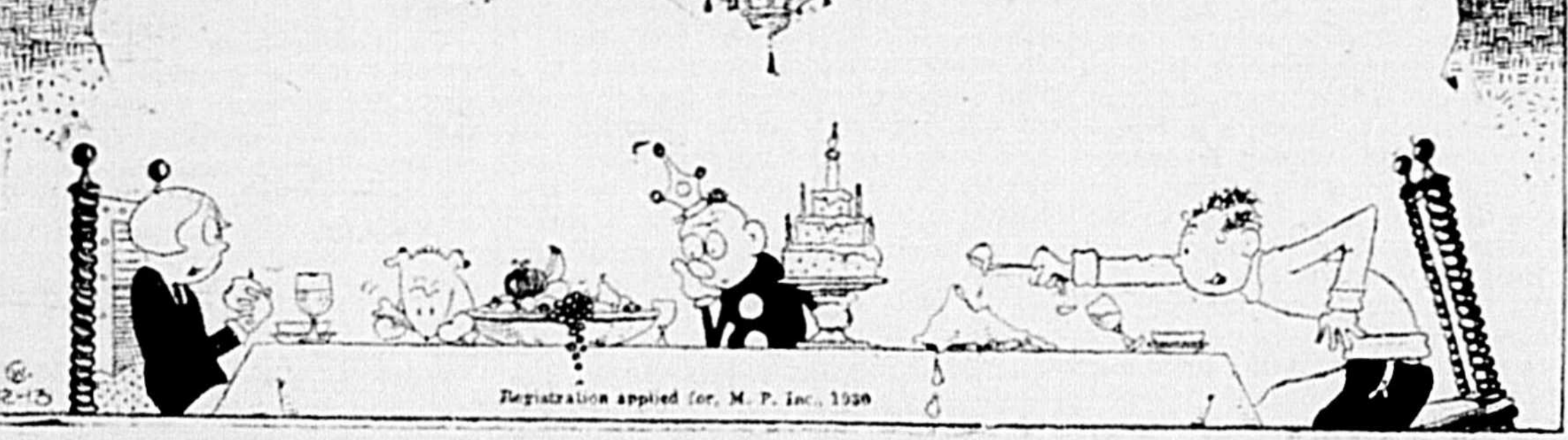
EN VENTE AU SYNDICAT des IMPRIMEURS DU SAGUENAY
Imprimeurs — Libraires — Editeurs
12, AVE LABRECQUE
Chicoutimi, — P. Qué

Les aventures de petit Jean, l'orphelin



La réception que les parents de Marguerite firent à Jean et au prince Pylgus rappelaient à ce dernier les réjouissances publiques de sa patrie, alors qu'il se trouvait dans le palais de son père. Ce souvenir lui donna la nostalgie.

"Nous voici sur Terre de nouveau, dit-il à ses deux compagnons, amenés par l'Homme de Sable. Il est reparti. Que faire pour nous en retourner au pays des Pymées?"



Jean et Marguerite n'avaient point prévu ce désir du petit prince de s'en retourner parmi les siens.

FEUILLETON DU PROGRÈS

PÉRÉGRIN

Par La Comtesse Ida Hahn-Hahn

Traduit de l'Allemand

Par MARC VERDON

No 14
dent et ne s'améliore que lorsque le propriétaire leur consacre tout son temps et son attention; et que, de plus, il s'y connaît. Les lettres affirmées, non seulement ne s'améliorent pas, mais elles perdent au contraire petit à petit de leur valeur. Quand le propriétaire abandonne des domaines considérables aux soins des hommes d'affaires, fussent-ils parfaitement fidèles, il en résulte toujours, dans la meilleure hypothèse, beaucoup de gaspillage. Il faut que le propriétaire ait l'œil à tout, qu'il soit personnellement au fait des plus petits détails, qu'il comprenne et sache tirer parti des plus petits intérêts. S'il n'agit pas ainsi, et qu'il soit riche d'ailleurs, il res-

tera peut-être riche; mais s'il n'a qu'une fortune médiocre, il ne fera jamais de bonnes affaires. Les propriétés en terre n'enrichissent que celui qui les prend en main lui-même.
—Mais comme madame la baronne a déjà maintes fois prouvé qu'elle s'entend ainsi à diriger ses biens, je maintiens mon premier dire.
—Oui, oui, mon cher monsieur, si j'avais dix ans de moins, ce serait parfait; mais je ne suis plus de force à me mettre sur les bras une administration lourde et compliquée. De plus mes instincts d'ordre s'opposent à courir la chance de laisser après moi des affaires difficiles et peu claires. J'ai appris ce que c'est après la mort de mon père, avant sa mort même, sa

succession à débrouiller, et c'est une tâche analogue que je ne veux pas laisser incomber à ce pauvre Alaric. Ceci ne veut pas dire que je recule absolument devant la perspective d'une acquisition considérable, seulement il faudrait que j'y visse de grands avantages, et qu'en même temps, elle ne vint pas m'accabler d'affaires. La propriété à laquelle je songe serait complètement non fait; elle a aussi pour moi le grand avantage de n'être point encombrée d'une habitation, puisque celle qui s'y trouvait fut brûlée lors de la bataille de Bautzen. Vous vous le rappelez bien, je pense. Les matériaux furent plus tard employés à réparer et à reconstruire les bâtiments d'exploitation, ce qui est une disposition très sage, attendu que rien n'est pire pour la bourse que de maintenir en bon état une maison inhabitée.
Telle fut, pendant toute la soirée, la conversation de Justine et de son homme d'affaires, et il va sans dire qu'elle ne resta pas oisive. Après le dîner, elle se mit à réduire de petits morceaux de soie en fine charpie qui devait servir, dans la confection de couvre-pieds, à remplacer la ouate comme étant plus chaude et plus légère que celle-ci. Une fois pour toutes, elle avait retenu pour cet usage les vêtements de soie que Lucia ne portait plus, car pour elle, c'est à peine trois ou quatre fois par an, elle en-

dossait une robe de soie.

Au coup de dix heures, le veilleur de nuit fit entendre le son retentissant de son cor devant la fenêtre même de Justine. Il lui donnait ainsi avis qu'il allait commencer sa ronde habituelle. M. Munzner se leva, et Justine mit soigneusement sa merveilleuse charpie dans le sac qui lui était destiné. Elle sonna ensuite, et dit au domestique qui se présenta:
—Eclairiez à Monsieur. Puis, s'adressant à l'homme de loi:
—Vous aurez la bonté, n'est-ce pas, de rédiger le testament ici, afin que demain je puisse le signer en votre présence, et le garder en ma possession. J'ai recommandé que l'on fit bon feu chez vous; bonsoir, M.

Soulagez le MAL de DOS

DODD'S KIDNEY PILLS

avec

Pilules Dodd pour le Rein

Munzner.
M. Munzner s'inclina et suivit le domestique qui, muni d'un flambeau, en dirigeant la lueur de manière à bien indiquer la longue pièce de toile grise qui allait, dans les trois pièces précédant le sanctuaire de Justine, d'une porte à une autre afin de préserver le parquet. La chambre destinée à M. Munzner était bien chauffée et bien arrangée; située au premier, elle dépendait des pièces qu'habitait Lucia, lors de son séjour à Tannhof. L'homme de loi s'assit méditativement, et se demanda s'il y aurait moyen de retarder encore la rédaction du testament, dans l'espoir que l'avenir amènerait peut-être un bon vant pour Pérégrin; mais la volontaire baronne s'était exprimée d'une manière si décisive, que M. Munzner ne vit aucun moyen d'éluder ses ordres, et, malgré ses scrupules, il prépara l'acte légal qui faisait d'Alaric de Gorm le légataire unique et universel de sa tante de Ruffach.
Quand celle-ci fut seule, elle se remit sur la canapé près du poêle, prit sur la table une des feuilles périodiques qui s'y trouvaient, et lut avec grande attention un long article sur le drainage, dont les procédés étaient nouveaux alors. Puis elle mit de l'ordre dans les papiers qui couvraient le bureau, et prit quelques notes dans un carnet spécial sur les choses qu'elle comptait faire la lende-

main et sur les ordres à donner. Elle alla ensuite dans sa chambre à coucher, sonna sa femme de chambre qui couchait dans une pièce à côté et quitta ses vêtements pour s'envelopper dans une ample et chaude robe de chambre. La servante lui remit ensuite une lanterne allumée et se retira. Justine alors se mit à parcourir sa maison selon son habitude quotidienne. Quand elle se fut assurée par elle-même que portes et fenêtres étaient consciencieusement verrouillées, que le feu de la cuisine était éteint, que nulle part ne se trouvait une lumière allumée ou une lueur dans l'âtre, en un mot, que l'on était à l'abri des voleurs et de l'incendie, elle retourna dans ses appartements. Bientôt après, le veilleur de nuit annonça l'heure de minuit, et déjà la baronne Justine de Ruffach goûtait les douceurs du sommeil des justes.

IV
A la fin du siècle dernier, lorsque les colonies anglaises de l'Amérique du Nord se séparèrent de la mère patrie, et conquièrent par la force des armes leur indépendance et leur nationalité, elles trouvèrent en Europe une grande sympathie. Mais ce fut surtout en Irlande que le désir d'être affranchi du joug de la Grande-Bretagne trouva le plus vif écho. La crainte des mouvements révolutionnaires avait, il est vrai, porté l'Angleterre à

concéder aux Irlandais un semblant de liberté; mais ces concessions n'avaient guère pour résultat que de manifester la servitude qui découlait pour l'Irlande des lois et des principes par lesquels, au milieu du dix-huitième siècle, la religion catholique était encore proscrite. Ah! c'est que les deux termes d'Irlandais et de catholique étaient synonymes! Le sol même de la patrie avait été aliéné pour ce peuple; les souverains anglais en devenant propriétaires, et donnerent au clergé anglican qu'ils y établirent deux millions d'acres, plus la dixième partie de toutes les autres terres. Un catholique ne pouvait pas hériter, ne devait même pas prendre à ferme pour plus de trente ans. Les prétendues concessions consistaient à permettre aux Irlandais de prendre des marais à ferme. Mais ce qui leur tenait le plus à coeur, — des écoles et des collèges catholiques pour les enfants, — demeurait toujours strictement défendu. Ceux qui voulaient conserver leur foi intacte dans la descendance, étaient forcés de fuir, d'élever la jeunesse en France, en Belgique ou à Rome. Est-il étonnant que tant d'injustices aient accumulé l'indignation et la haine, et que la tempête qui grondait sourdement depuis longtemps? Mais ce fut en vain et l'insurrection à la tête de laquelle se trouvait lord Edward Fitzgerald fut bientôt comprimée, car l'Irlande disposait de trop faibles ressources et l'Angleterre et ses soldats étaient trop près!

L'apostolat de la presse! Mais il est le seul qui permette de pénétrer partout où il y a des mensonges à réfuter et des ignominies à flétrir, des défiances à dissiper et des haines à éteindre.

Mgr RUMEAU.

LUNDI, 15 DECEMBRE 1930

UNE LIGUE CANADIENNE

DE LA RADIO

Il s'est fait l'an dernier joliment de tapage autour du rapport Aird-Frison sur la radio. Le gouvernement canadien s'est refusé à légiférer pendant la rafale et le calme s'est partout rétabli.

Mais voici que se forme une ligue de la radio et qu'elle prône à son tour une étiatisation mitigée. Nouveau tapage, nouveau chahut! Et chacun de crier aussitôt son adhésion ou son opposition au projet de nationalisation!

A cette émission générale, on peut bien, sans la troubler, mêler une note de plus...

* * *

Comme il vient d'être dit, une ligue canadienne de la radio vient de se fonder à Ottawa. C'est le 8 décembre que bon nombre de nos concitoyens, et non des moindres, se sont réunis dans la capitale. Une association a été régulièrement formée, un programme a été élaboré, une résolution précise adoptée.

On peut dire que l'union nouvelle débute sérieusement. Une brève repasse de ses membres nous convainc qu'elle se compose des représentants les plus dignes de la société canadienne, des éducateurs de renom, des financiers bien connus, des professionnels de toutes sortes, etc. Chez nous, des hommes comme Mgr C. Roy, le Chanoine E. Chartier, Me Ls St-Laurent, M. E. Montpetit, M. G. Pelletier, n'ont pas dédaigné d'en faire partie. La ligue récemment fondée porte tout naturellement le prestige de ses fondateurs et c'est dire que déjà elle jouit d'une enviable autorité.

* * *

Avant d'adopter une politique de la radio, l'association nouvelle a tenu à formuler ses griefs contre le régime actuel de radio-diffusion. Plus d'un citoyen y reconnaîtra les siens.

Elle constate que l'annonce envahit les meilleurs programmes, qu'elle les commande, qu'elle tend à faire du foyer un "panneau-réclame" et qu'elle est devenue un ennui qui n'est pas loin d'être intolérable. Qu'affirme-t-elle encore? Que les postes américains couvrent tout le Canada, que les nôtres manquent manifestement de puissance, qu'il n'y a à peu près pas en notre pays d'irradiation nationale, que de vastes régions du Canada ne peuvent entendre de programmes canadiens, que les conditions actuelles ne permettent pas le développement de la radio chez nous, etc.

Ces justes constatations faites, la ligue a adopté une résolution dont voici les principaux points: opérer la radio comme un service public national, établir une entreprise nationale d'émission qui aura les pouvoirs d'une entreprise privée et les fonctions d'une utilité publique, nommer un directeur national absolument indépendant, employer la radio dans un but éducatif et artistique, irradier des programmes étrangers de premier choix, mettre le système national au service des annonceurs pourvu que leurs programmes soient approuvés, etc.

Comme on le voit, la Ligue Canadienne de la Radio s'est donné pour but d'orienter la radio dans un sens national, d'éliminer l'ennuyeuse publicité directe, de relever la valeur des programmes, de tirer de cette merveilleuse découverte moderne un rendement fructueux aux points de vue art et éducation.

Bien rares sont les radiophiles qui ne lui souhaiteront pas plein succès...

* * *

L'humble mortel a suffisamment de ses lumières pour se rendre compte que sont bien réels les maux signalés par la Ligue Canadienne de la Radio.

"On a volé le Boulevard", écrivait un jour un auteur français d'une grande ardeur de Paris. Chez nous, on a volé les espaces célestes ou l'air, et le drapeau américain pourrait s'y étaler; il serait chez lui. Les postes d'émission américains nous envahissent, en effet; et bien malin serait celui qui pourrait échapper à leur domination.

Si l'on considère la région du Saguenay, on observe la justesse des avancées de la Ligue de la Radio: de vastes régions du pays ne peuvent pratiquement pas entendre les programmes canadiens. L'appareil de réception moyen capte difficilement Montréal dans le jour et souvent aussi il ne capte rien du tout. Le soir, les postes américains sont les plus forts et pour employer l'expression commune, ils "enterrent" Montréal". Ce n'est pas ici qu'on se plaindra si on améliore cette situation.

* * *

Il était assez naturel que la radio devint un médium de publicité. La chose n'a pas manqué de se réaliser, et ces pauvres ondes hertziennes, qu'elles en portent d'annonces sur leurs frêles épaules! Elles se déversent comme une douche froide sur le malheureux qui prétendait jouir d'une agréable audition.

Vraiment les annonceurs ne sont pas tous pratiques. La meilleure annonce au radio, c'est encore de donner de bons programmes et de ne pas ennuyer l'auditeur par des éloges interminables en faveur de tel ou tel produit. Si on l'ennuie, c'est assez pour qu'il n'achète pas le produit qu'on lui prône et il n'a pas si tort!

D'ailleurs, les annonces, comme les postes d'émission, sont américaines. Que viennent-elles faire chez nous? Nous encourageant à acheter des produits d'outre-quinquante; voilà qui jure avec la campagne en faveur des produits canadiens...

Si jamais quelqu'un nous débarrasse des annonces assidûment rabâchées dans une mauvaise langue, anglaise ou française, des programmes des plantations nègres, ou des interminables comptes rendus de parties de "football", on pourra à bon droit le considérer comme un bienfaiteur public!

La Ligue Canadienne de la Radio vient à son heure. Il est temps que l'on améliore la situation au Canada et les remèdes que suggèrent des hommes d'une haute compétence, de notoriété nationale, semblent bien acceptables.

Certains s'opposent à l'étiatisation de la radio. Parmi eux, quelques uns sont bien intentionnés, mais beaucoup d'autres ne poursuivent que des intérêts immédiats. La nationalisation mitigée que demande la Ligue Canadienne de la Radio apparaît pourtant comme l'unique solution si l'on veut résoudre dans un sens canadien le problème de la radio chez nous.

Il faut amener cette précieuse découverte à servir mieux le public; elle ne doit pas équivaloir à un "panneau-réclame" dans les foyers, mais il lui faut plutôt devenir un instrument de saine récréation, de développement intellectuel et artistique, et de canadienisme bien compris.

Dominique BEAUDIN

LE PROGRES DU SAGUENAY

Questions de Français

Divers

Récapitulation: une faute par se-d'autant plus estimée qu'elle est plus modeste. — Il en est toujours qui anticipent des succès, des présences (anticipate), au lieu de s'occuper sur ces choses, ou de les escompter.

Erratum. — On aura lu, j'espère, cycliste, au lieu de cyclisé, dans ma note intitulée: Mécanique française.

Famille de mots. — Instruction, construction, destruction, obstruction, substruction; instruire, construire, détruire; instructeur, constructeur, destructeur; reconstruction; structure, superstructure. Constructif est un néologisme assez à la mode. — Le radical latin de tous ces mots est le verbe *struere*, qui signifie *entasser, disposer, joindre, construire*. Chaque composé a pris le sens déterminé par la préposition-préfixe. Structure seul est sans préfixe et a le suffixe *ure*, caractéristique ici d'un agencement spécial.

Le terme d'instruction nous intéresse particulièrement, à cause de sa signification spirituelle. L'instruction va de pair avec l'éducation, qui lui donne toute sa valeur, en lui infusant une âme, ce que les scolastiques appellent *informar*. Il faut commencer par munir l'esprit, fait pour connaître, de toutes les notions indispensables ou utiles. Mais, si, comme l'observe profondément Bossuet, toute connaissance est vaine qui ne se tourne pas à aimer, il faut encore que l'acquisition du vrai, par la culture de l'âme, nous mène au bien. L'édifice intérieur de l'instruction-éducation est alors achevé.

D'autant plus... que. — Cette locution a un double emploi qu'il faut savoir distinguer et que tous ne distinguent pas. Lorsqu'on s'en sert comme d'une forme renversée de *plus répété*, on doit la faire suivre d'un second *plus*. Ex.: Une personne est

".....continuera de subsister", dit le nouvelliste. Si elle ne "continuait" pas (la Commission), n'en subsisterait-elle pas moins? Subsister, c'est continuer d'exister.

Hair. — On sait que ce verbe, aux personnes du singulier du présent de l'indicatif et de l'impératif, s'écrit sans tréma et se prononce en une seule syllabe: je *hais*, etc. Mais on sait aussi que notre peuple dit: j'*hais*. Eh bien, en France également, Louis Veuillot écrit, dans une lettre à sa sœur, par liote plaisante: je t'*hais*!

".....continuera de subsister", dit le nouvelliste. Si elle ne "continuait" pas (la Commission), n'en subsisterait-elle pas moins? Subsister, c'est continuer d'exister.

Aux consommateurs canadiens, Partout au Canada.

Plus et mieux pour votre argent

Lorsqu'il s'agit d'achats, nous avons tous la même ambition: obtenir le plus possible pour notre argent.

Si pour un dollar vous avez habituellement acheté 20 livres de sucre, vous vous réjouirez le jour où vous en pourrez acheter 21 livres. Et si, à la maison, vous découvrez qu'à plus bas prix vous avez obtenu un sucre de meilleure qualité, vous vous en félicitez doublement.

Quoique l'opération ne soit pas identique, c'est justement cette sorte de contentement que le mouvement en faveur des "produits canadiens" doit procurer à chacun, si tout le monde y participe avec enthousiasme. Laissez-moi vous le démontrer.

Dans l'exploitation de tout établissement industriel, il y a certaines dépenses que l'on désigne comme *frais généraux*. A cette catégorie appartiennent les taxes, l'assurance, le chauffage, l'éclairage, la surveillance, l'administration, la dépréciation et l'intérêt sur le capital. Ces dépenses ne varient pas sensiblement, de mois en mois ou d'année en année, que l'usine produise sans interruption à pleine capacité, ou seulement une partie du temps et à une partie de son rendement.

Pour illustrer ce raisonnement, disons que les *frais généraux* s'élèvent à \$25,000 par année, et que l'usine, opérant à sa pleine capacité, est capable de produire 100,000 unités de l'article quelconque qu'elle fabrique. Si elle opère à pleine capacité, il est clair que le prix de revient de chaque article sera seulement majoré de 25 cents par les *frais généraux*. Mais si l'usine ne produit que la moitié de sa capacité, ces \$25,000 de *frais généraux*, répartis sur 50,000 articles, augmenteront de 50 cents le prix de revient de chaque article.

Ce simple exemple montre qu'il est de notre intérêt, en tant que consommateurs, de favoriser de nos achats les manufactures canadiennes afin qu'elles produisent toujours à leur pleine capacité. Plus bas en sera le prix de revient, plus les manufactures pourront offrir leurs produits à bon marché.

Mais ce n'est pas tout.

Lorsqu'une industrie n'a été qu'à moitié active pendant quelques années, sa réserve est, sinon épuisée, tellement réduite qu'elle ne peut remplacer son vieux outillage par un matériel plus perfectionné et suivre ainsi la marche du progrès. La plupart du temps la production réduite veut dire que les ouvriers ne travaillent qu'une partie du temps, et cela empêche de retenir les artisans les plus habiles. Ils vont ailleurs, où ils peuvent faire du travail permanent, et notre usine reste avec une main-d'œuvre moins productive. En outre, obligée de réduire ses dépenses à l'extrême limite, elle doit renoncer à toute expérimentation et à toute recherche scientifique ou technique. Par suite, la qualité de ses produits ne s'améliore pas. Peut-être même se détériore-t-elle.

Mais que les consommateurs canadiens commencent à préférer ses produits aux articles importés, et l'usine marchera à pleine capacité. Elle sera sans cesse sur la qui vive pour s'assurer l'outillage le plus moderne, et de ce fait elle sera toujours capable de garder la main-d'œuvre la plus habile. Elle tiendra en activité un laboratoire de recherches ou en découvrir des procédés nouveaux pour améliorer ses produits ou en diminuer le coût de fabrication.

Dans de précédents messages, je me suis efforcé de montrer que, en appuyant énergiquement ce mouvement en faveur des "produits canadiens", nous en bénéficierons tous indirectement de diverses manières. Mais ne perdons pas de vue les bénéfices directs que cette ligne de conduite nous apportera plus tard sinon immédiatement, en augmentant le pouvoir d'achat de chacun de nos dollars, de façon que nous en obtenions plus, en quantité et en qualité.

Très sincèrement à vous,

A. H. Stevens
Ministre du Commerce.

11

Veillez à ce qu'il y ait partout des écoles où les enfants soient avec le plus grand soin instruits des vérités saintes et des devoirs envers Dieu, où ils apprendront à connaître parfaitement l'Eglise, à écouter ses enseignements et à se persuader qu'il faut être prêt à souffrir pour sa cause.

LEON XIII

CARTES

D'Affaires et Professionnelles

ARCHITECTES

LAMONTAGNE, GRAVEL & BRASSARD

ARCHITECTES

Alf. Lamontagne, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.

Arm. Gravel, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.

Sylv. Brassard, Archt. l'A. A. A.

Téléphone 356

CHICOUTIMI

Edifice Giroux

AVOCAT

TEL. 929

R. FRADETTE

AVOCAT

B. A. L. L.

195, rue Racine Chicoutimi

SUR LA COTE

COIFFEUSE

Mlle Gilberte Duchesne

COIFFEUSE

Ondulations Marcel.

Toutes ondulations, et nouvelles coiffures.

Travail très soigné.

158, rue Cartier, Chicoutimi

COIFFEUSE

Tél. 774

Mme L.-P. LEVESQUE

COIFFEUSE

Ondulation Marcel

Ondulation à l'eau, au papier.

Coupe et teinture de cheveux

211, rue Racine, Chicoutimi

COTE BOSSE

Tél. 774

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN

Dentiste

335, rue Racine, Chicoutimi

Voisin du Théâtre

Tél. 880. Résidence, 880

Bureau ouvert de 7 à 8 h. le soir.

GRATIS
AUX INVENTEURS
NOUVEAU MANUEL
DE L'INVENTEUR
ENVOYER UN DERNIER
ECRIRE NOUS AVISERONS
1743 RUE ST-JACQUES MONTRÉAL

Aimez-vous la lecture?

Achetez des livres

Le Cadeau Idéal

Le Voila

Vous n'avez pas pensé probablement que vous pouviez faire un cadeau pratique, un cadeau qui serait présent tous les jours au souvenir de la personne à qui vous le donneriez. Le voici tout indiqué votre cadeau des Fêtes.

Un abonnement au "PROGRES DU SAGUENAY"

Veuillez abonner M.....

Adresse

au "PROGRES DU SAGUENAY" pour 1 an.

Adresse du donateur

Inclus \$4.00

S'il vous plaît nous retourner le coupon avec le prix de l'abonnement, \$4.00 et nous ferons en sorte que la personne que vous abonnez reçoive Le Progrès du Saguenay pour Noël avec vos meilleurs souhaits.

Le Progrès du Saguenay

CHICOUTIMI



PAGE DU SPORT



Classement des équipes

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	N.	Pts
Canadiens	8	3	1	17
Montreal	6	5	0	12
Toronto	5	4	2	12
Americains	3	5	5	11
Ottawa	4	7	1	9

SECTION AMERICAINE

	G.	P.	N.	Pts
Chicago	7	3	1	15
Boston	7	4	1	15
Detroit	5	4	2	12
Rangers	5	5	2	12
Philadelphia	1	10	1	3

Résultat des parties

LIGUE NATIONALE

Montreal, 2; Chicago, 0.
Rangers, 3; Detroit, 0.
Boston, 7; Toronto, 3.
Americains, 1; Canadiens, 1.
Detroit, 3; Philadelphia, 2.

LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse, 3; London, 2.
Pittsburgh, 3; Detroit, 1.
Windsor, 7; Cleveland, 4.
Cleveland, 3; Syracuse, 1.

LIGUE PROVINCIALE

La Tuque, 7; Shawinigan, 2.

LIGUE MONT ROYAL

Champêtre, 3; Lafontaine, 2.
St-Frs-Xavier, 4; C.-P. Verdun, 2.

Musique pour Noël

Offrez à votre famille pour les fêtes un instrument de musique. Faites plaisir à tous en dotant votre maison d'un instrument qui durera des années et égayera votre foyer. Venez voir nos Radios Radios-phonographes Phonographes Records et autres instruments.

Demandez les prix.

Aussi réparation de montres et d'horlogerie.

Jos. Emile Pearson

Bijoutier-Photographe.

St-Bruno, Lac St-Jean

La première partie nulle des Canadiens

Les New York Americans tinrent les champions en échec samedi soir dernier au Forum. On dut jouer du supplémentaire, mais il n'y eut aucun point d'enregistré.

RESULTAT: 1 A 1

MONTREAL, 15. — S. P. C. — Les New-York Americans, dont l'alignement a été changé et la force augmentée, ont tenu les Canadiens en échec, ici samedi soir. Ce fut la première partie de la saison demandant une période supplémentaire et la première partie nulle des Canadiens depuis le début de la saison.

Les locaux fatigués à la suite de 6 victoires successives ne jouèrent pas avec leur entraînement habituel. A chaque fois, qu'ils attaquèrent avec ardeur, les visiteurs leur opposèrent une barrière infranchissable et Worters fut invincible dans les buts.

Les points furent comptés dans la deuxième période. Burch compta pour les visiteurs au cours d'une attaque menée de concert avec Patterson. Peu après Sylvio Mantha se faucha à travers l'équipe adverse et l'attaque arriva juste à temps pour envoyer le ricochet dans les filets de Worters.

SOMMAIRE

1ère période:	Pas de point.
Punitions: Ayres, Patterson (2); Emma, Jollist (2); Morenz, Brydges et Carson.	
2ème période:	1—Americans, Burch (Patterson), 3.35
2—Canadiens, Wasnie (S. Mantha), 5.00	
Punition: Burch.	
3ème période:	Pas de point.
Punitions: Patterson, Carson, Ayres (2); et Leduc.	
Période supplémentaire:	Pas de point.
Pas de punition:	

L'ARMEE VS

LA MARINE

New-York, 15. — S. P. C. — Samedi, l'équipe de football de l'Armée triompha de celle de la Marine par 6 à 0, devant une foule de 70,000 personnes.

Le Chicago battu par le Montreal

Les Maroons infligèrent une deuxième défaite aux joueurs du Chicago, hier soir, et ce fut un blanchissage. Siebert compta les deux points du Montréal.

LES ESTROPIES

CHICAGO, 15. — S. P. C. — Les Maroons, l'une des deux équipes ayant battu les Black Hawks depuis le début de la saison, triomphèrent de nouveau hier soir.

Art Somers, blessé voilà deux semaines, ne put prendre part à la journée; mais Gottsellig, blessé voilà 3 semaines, était à sa place. Conacher des visiteurs est également sur la liste des estropiés. Dix minutes avant le début 12,000 personnes étaient massées dans l'arène.

Les Maroons laissèrent le local se dépenser, se contentant de briser leurs offensives. Smith, Wilcox et Ward sur la défense jouèrent de façon impeccable et Walsh fut phénoménal dans les buts.

Siebert compta les deux points des visiteurs.

ALIGNEMENT

Maroons	Black Hawks
Walsh	Gardiner
Gallagher	Abel
Wilcox	Duskowski
Huggins	Desjardins
Trotter	Romnes
Ward	Ingram
Stewart	Ripley
Siebert	Smith
Boucher	McVicar
McVicar	E. Roche
E. Roche	D. Roche
W. Phillip	Haines
Kerr	Bostrum
Arbitres: Corbeau, Wagner	

SOMMAIRE

1ère période:	Pas de point.
Punition: E. Roche.	
2ème période:	1—Maroons, Siebert 5.30
Punitions: Smith (2); Duskowski, Couture.	
3ème période:	2—Maroons, Siebert 7.00
Punitions: Ward, Duskowski, Boucher, Ward, Smith.	

Détroit gagne samedi et perd dimanche

Il gagne contre le Philadelphie par 3 à 2 et perd contre le New York Rangers par 3 à 0.

JOHNNY ROACH

PHILADELPHIE, 15. — S. P. C. — Samedi soir, les Falcons triomphèrent des Quakers par 3 à 2, en lançant une offensive à la troisième période, offensive qui leur donna 2 points.

Goodfellow fut l'étoile des visiteurs comptant leur premier point à la deuxième période et à la troisième comptant un deuxième sur son propre ricochet. Quelques minutes plus tard, Cooper compta le troisième point sur une passe de Hay.

Les locaux essayèrent en vain d'égaliser le score, les Falcons leur opposant une défense infranchissable.

SOMMAIRE

1ère période:	Pas de point.
Punitions: Jarvis, Sorrell.	
2ème période:	1—Quakers, Lowery (Hutton) 4.05
2—Falcons, Goodfellow (Aurie) 14.09.	
Punitions: Noble, Jarvis, Shields (2); Goodfellow, McInenly, Rockburn, Milks.	
3ème période:	3—Falcons, Goodfellow 5.59
4—Falcons, Cooper (Hay) 6.15	
5—Quakers, Milks 3.22	
Punitions: Barton, Hay, Howe, Cooper, Rockburn, McInenly, Filmore, Evans, Drury.	

NEW-YORK, 15. — S. P. C. — Johnny Roach empêcha les Falcons de gagner deux parties en deux jours ce qui est plutôt rare dans la Ligue Nationale. Ce fut grâce à lui, si les locaux gagnèrent hier soir par 3 à 0.

Roach donna une magnifique exhibition de son savoir-faire déjouant les Falcons à chaque fois qu'ils venaient près de lui. Il n'arrêta pas moins de 62 lancers dont la moitié dans la deuxième période.

Les locaux comptèrent leur premier point à la première période. Il fut enregistré par Jerwa, ancienne étoile de Vancouver qui faisait ses débuts avec les Rangers.

ALIGNEMENT

Rangers	Detroit
Roach	Dolson
Johnson	Noble
Jerwa	Rockburn

CENTRES

AILES

SUBSTITUTS

Boucher	Goodfellow
W. Cook	Aurie
F. Cook	Sorrell
Peters	Cooper
Thompson	Lewis
Murdoch	McCabe
Keeling	Hicks
Rodde	McInenly
Carrigan	Frederickson
Walte	Filmore
Regan	Evans
	Hay

Arbitres: Mickey Ion et Bill Shaver.

SOMMAIRE

1ère période:	1—Rangers, Jerwa 2.18
Punitions: Rockburn, John, W. Cook.	
2ème période:	2—Rangers, Walte (Keeling-Johnson) 8.15
Punitions: Jerwa, F. Cook, Peters.	
3ème période:	3—Rangers, F. Cook (W. Cook) 18.26
Punitions: Rockburn, Peters.	

TORONTO RECOIT UNE LEÇON MAGISTRALE

Toronto, 15. — S. P. C. — Les Bruins se jouèrent des Maple Leafs, dont plusieurs joueurs sont au repos forcé et gagnèrent par 7 à 3. Les visiteurs déjouèrent complètement les locaux par leurs passes bien réussies à courte distance et donnèrent une magnifique exhibition de hockey. Par moments, les six équipiers locaux étaient si complètement perdus qu'ils ne pouvaient pas échapper à la pression des trois avant des Bruins attaquant leurs buts.

Les Maple Leafs étaient privés des services de Conacher, Primeau et Cotton et avant la fin de la partie, le capitaine Day dut sortir à la suite d'une blessure à la jambe.

L'AUSTRALIE EST MENACÉE D'UNE CRISE POLITIQUE

Canberra, Australie, 15. — S. P. C. — On entend souvent parler de crise politique en Australie mais la menace

d'une autre crise devient de plus en plus apparente. Le dernier litige en date est celui de la banque du Commonwealth avec le caucus du parti travailliste.

Les membres du parti qui assistèrent au caucus, ont demandé au gouvernement de faire un paiement initial de soixante sous le boisseau pour le blé. Il faudrait dans cette altern-

tive que les banques garantissent le paiement et elles s'y opposent.

Si le bill, appropriant des sommes pour ce paiement, est défait au sénat et si la banque du Commonwealth ne change pas d'attitude il est certain qu'une crise en résultera au commencement de la nouvelle année. Les travaillistes disent qu'ils combattent pour le peuple contre les banques.

Dans l'intervalle le premier ministre intérimaire, J.-N. Fenton, a rejeté une offre du chef de l'opposition afin de former un conseil indépendant dans le but d'aider les gouvernements des Etats à trouver des moyens de faire cesser la crise économique.

Faites lire le "Progrès"

Les Chevaux Noirs

Une brasserie achète quatre étalons percherons en France

LA BRASSERIE DAWES vient d'acheter en France quatre étalons noirs de race percheronne qu'elle amènera au Canada prochainement.

Ceci vient à la suite de la décision récemment prise par la Brasserie d'importer des étalons percherons de haute valeur pour les mettre gratuitement à la disposition des cultivateurs dans les diverses parties de la province de Québec. Ce projet, annoncé il n'y a pas très longtemps, a déjà suscité une foule de commentaires favorables.

Les noms des quatre chevaux qui ont été achetés en France sont les suivants:—

"DISSIDENT"

"FRANCILLON"

"CLAIRET"

"GARANT"

Ce sont des bêtes vraiment remarquables. "Dissident" a déjà gagné un premier prix à Paris, et "Garant", l'une des plus belles espérances des éleveurs français, a déjà remporté les honneurs à l'Exposition de la Société du Perche alors qu'il était poulain de l'année et ensuite à l'âge de 2 ans.

Le plan de la Brasserie, auquel le gouvernement provincial a promis toute sa coopération, aura non seulement pour résultat d'aider celle-ci à se procurer des chevaux noirs pour son camionnage, mais on compte encore qu'il contribuera sensiblement à améliorer la race des chevaux de travail dans la province de Québec.

BRASSERIE DAWES

Montréal

DOROTHY DIX dit:

"Si c'était possible, je donnerais une boîte de Lux à toutes les jeunes filles du Canada!"



"Voici pourquoi, mesdemoiselles" de CHICOUTIMI

LA DELICATESSE FEMININE c'est le grand charme d'une femme. Rien ne plaît tant, surtout aux HOMMES, que la grâce et l'élégance de la femme. Rien ne séduit et ne provoque d'émotion comme les charmes féminins.

Il arrive que les jeunes filles sont un peu négligentes—elles portent une blouse aux poignets légèrement souillés. Elles seront même encore plus indifférentes au sujet de choses cachées—elles laisseront par exemple se défranchir un jupon ou une chemise-enveloppe.

Croyez-moi, mesdames, un bout de ruban fané et sali dépassant à l'épaule peut détruire plus promptement l'idéal chez un homme, que ne saurait le faire une langue agaçante ou une scène de colère.

Si vos dessous ne sont pas élégants, délicats, charmants, vous-même, vous ne vous sentez pas aussi charmante. Et pour plaire, il faut absolument que vous ayez confiance en votre charme. La confiance en soi est contagieuse.

Je vous conseille donc, d'observer ces deux simples règles:

1. Achetez toujours les plus jolis et plus délicats dessous possibles.

2. Gardez-en les couleurs fraîches et agréables aussi longtemps que vous les portez.

Je suis certaine que souvent des femmes hésitent à laver leurs dessous délicats, leurs bas fins, aussi fréquemment qu'elles le devraient, de crainte de les user ou de les défranchir.

Vous avez raison d'avoir peur si vous n'avez jusqu'ici employé que de "bons" savons ordinaires.

Mais si vous avez une boîte de Lux sur la tablette de votre chambre de bain et si

"Des dessous délicats aux couleurs agréables vous donnent l'impression d'être encore plus charmante—si vous laissez ces choses se défranchir, vous n'avez plus la même confiance dans votre féminité. Ne négligez donc jamais les choses qui ne paraissent pas."

Vous plongez dans un bol de savonnage vos sous-vêtements et vos bas aussi souvent que vous le jugez à propos, vous constatarez qu'ils conservent très longtemps leur beauté, l'éclat de leurs couleurs et leur souplesse.

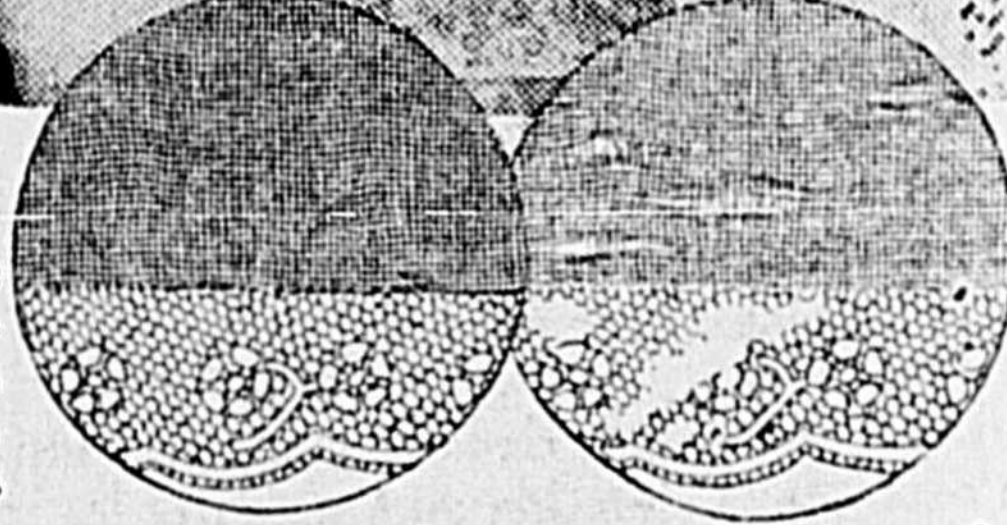
Le Lux est spécialement fait pour garder fraîches les couleurs délicates et pour préserver la beauté des fins tissus.

J'en suis tellement convaincue que j'aimerais pouvoir DONNER UNE BOITE DE LUX A TOUTES LES JEUNES FILLES DU CANADA.

Et dans votre intérieur également.

Vos jolis dessous, vos robes, ne sont pas seuls à vous inspirer confiance dans votre charme féminin. Les choses qui vous entourent chez vous y aident. Les rideaux, tentures, coussins, le linge de table agissent également s'ils sont lavés au Lux.

DOROTHY DIX.



Parfait!

Linge lavé 15 fois au Lux—soie et dentelles intactes, couleur fraîche comme si c'était du neuf!

Médiocre!

Linge lavé 15 fois avec un "bon" savon ordinaire—soie et dentelle endommagées, couleur défranchie.

Si c'est sauf dans l'eau... c'est sauf dans le

LUX

Fabricants: Lever Brothers Limited, Le Gouverneur-Général et la vicomtesse Willingdon.

Le Cadeau par Excellence

Un équipement complet de **PATINS CCM** et **CHAUSSURES CCM**.

correctement fixés pour vitesse et confort

EQUIPEMENTS PATINS ET CHAUSSURES CCM

pour vitesse, hockey patinage d'agrément et de fantasia 5.00 et plus

La Cie de Ferronnerie Generale

Vend les produits C. C. M.

150 rue Racine CHICOUTIMI Tél. 261

EN VENTE CHEZ

Henri Jalbert

311 rue Racine CHICOUTIMI Tél. 342

MICHAUD & PERRON

119, rue St-Dominique, — — Jonquière

Tous les modèles C. C. M. en Magasin; Meilleur Marché et à conditions très faciles

P.T. LÉGARE

LIMITEE

Jonquière — CHICOUTIMI — Bagotville

HEBERTVILLE STN. — ST-JOSEPH D'ALMA — ROBERVAL — DOLBEAU

La Voix de la Jeunesse

Organe du Comité Régional de l'A.C.J.C.

Piété, étude, action.

C.P. 181, Chicoutimi, P. Q.

Un nouveau cercle

Hâter l'expansion acéjiste

La cigogne acéjiste a survolé Saint-Jérôme; un nouveau cercle nous est né. C'est fête dans l'Association.

Comment ne pas se réjouir, en effet? Voici, dans notre région, un groupe de jeunes gens de plus dans l'A. C. J. C.; son idéal l'a attiré, ses buts sont devenus les siens; il se sent assez généreux pour vivre une "vie efficacement militante pour le bien de l'Eglise et de la patrie".

N'est-ce pas vraiment un digne sujet de réjouissance à l'approche de la grande joie de Noël?

La manière dont s'est fondé le nouveau cercle semble bien répéter l'histoire de ses aînés dans la région. Quels sont les fondateurs? Un prêtre dévoué, quelques jeunes gens convaincus, tous animés du désir de réussir et de doter leur paroisse d'un organisme qui devient moralement nécessaire.

Le cercle de l'A. C. J. C. est, en effet, un organisme paroissial; il joue dans ses cadres, il garde les jeunes gens au bien, il apporte son concours aux autres œuvres paroissiales. Non seulement les jeunes gens qui en font partie en retirent-ils les plus grands avantages en se formant à la piété, à l'étude et à l'action, mais encore, la paroisse entière sent-elle rejaillir sur elle les énergies vivifiantes de ses croisés modernes?

Cette autre raison nous invite à nous réjouir davantage de la formation du cercle de St-Jérôme. Nous nous plaisons à y voir un mouvement d'expansion qui se continue et qui se généralisera. Il faut, en effet, qu'un puissant souffle de vie acéjiste anime nos villes et nos campagnes, tout le diocèse de Chicoutimi depuis la Mistassini jusqu'aux confins de Charlevoix.

Est-ce donc un espoir exagéré? Nous ne le croyons pas. Faire vivre un groupement de l'A. C. J. C. n'est pas si difficile! Il suffit le plus souvent de le vouloir sans défaillance. Si tous ceux-là qui ont à cœur le bien de la religion, de leur pays, de leur avenir à tous deux, y songeaient, comme les cercles se multiplieraient dans notre région et dans notre province.

Il faudra y songer...

Et après, il faudra vouloir comme ont voulu ceux de St-Jérôme, auxquels nous adressons nos vœux les meilleurs.

Dominique BEAUDIN,
du Comité Régional.

Deux questions soulèvent la discussion

A la dernière séance du cercle Labrecque.

TRAVAIL REMIS

Le camarade A. Larouche ouvre la séance du 10 décembre, à neuf heures moins quart. Treize membres sont présents.

Le secrétaire donne la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée, qui est adoptée sur proposition du camarade Lamontagne, seconde par le camarade Roy.

Vue l'absence de M. l'abbé Collard, le travail que devait donner M. H. de Moor est remis à la prochaine réunion et nous passons aux communications.

Puis les deux questions suivantes furent posées: 1o Avons-nous approuvé la motion Lavergne demandant de changer le nom du Dominion du Canada en celui de Royaume du Canada; 2o Y a-t-il, aujourd'hui, dans notre région plus d'affiliations étrangères qu'autrefois? Après de vives discussions, on en vint à conclure affirmativement ces deux propositions.

Enfin la liste des communications pour la semaine est donnée et, le secrétaire, le camarade Côté, ayant fait son rapport, la séance est levée à dix heures et quart et se termine par la prière.

R. Saucier,
Ass.-secrétaire.

A Québec, il y a beaucoup de vie. A travers toute la province, d'ailleurs, on dirait qu'une activité plus intense anime notre association. Le Semeur est tout autre depuis quelque temps. Sa vie déborde et sème partout un enthousiasme nouveau. Applaudissons hautement et entrons dans le mouvement.

Chez nos amis de la Vieille Capitale des cercles anciens se raniment et des cercles nouveaux se fondent. C'est quelque chose de très méritoire et de très difficile que de ressusciter un cercle d'autrefois. C'est le cercle Miville de l'Ecole Apostolique de Québec.

Chez nous aussi, il y a de la vie! Beaucoup de vie! Dans le Semeur de ce mois, Jacques d'Ivoy donnant un magnifique compte-rendu de notre congrès d'automne dit beaucoup de belles choses de notre union régionale, de nos cercles d'ici.

Allons-y gaiement. On nous suit, on s'intéresse à nous! Ne craignons pas de battre fièrement la marche dans la voie du progrès.

Paul LECUYER,
Membre adjoint du
Comité Régional.

Les Rapallages

Le Comité Central poursuit à Montréal sa campagne de propagande. Samedi, le 6 au radio, le chef du Secrétariat Général adressait la parole. Quelques jours auparavant, M. Dansereau, le président avait dit:

Cette initiative de nos chefs, nous est un bel exemple et les bons mots qu'ils disent nous sont un précieux encouragement.

Sincèrement, disons leur avec nos félicitations, notre reconnaissance.



"Il nous faut Commencer à Economiser!"

Que de fois ces mots sont prononcés, mais bien souvent, faute d'un plan pratique, le désir qu'ils expriment ne peut se transformer en une résolution définitive.

L'assurance-vie inculque des habitudes d'épargne régulière et systématique à ceux qui n'ont pas assez de volonté pour économiser. Elle est un frein constant pour les familles qui dépensent trop librement. Elle leur fournit un plan permanent d'économie méthodique, dont les chefs de famille sentent souvent le besoin, mais qu'ils peuvent rarement mettre d'eux-mêmes en pratique.

Une police Dotation de la Sun Life of Canada procure un plan commode pour placer de petites économies faites régulièrement, elle comporte un double avantage: la protection actuelle du foyer et de la famille, et un placement permanent et profitable d'une sécurité absolue.

La Sun Life of Canada a un plan de police approprié pour chaque cas particulier.

ADRESSEZ-VOUS A UN REPRÉSENTANT DE LA SUN LIFE.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

Elections

au cercle Racine

Le camarade Louis-René Lagacé est réélu à la présidence.

DES DISCOURS

La séance du 11 décembre 1930 s'ouvre à huit heures et demie sous la présidence du camarade Louis-René Lagacé.

Après l'appel des membres et la lecture du procès-verbal, M. le Secrétaire nous lit une lettre du Comité Central au sujet des œuvres posthumes.

Et M. l'aumônier nous lit la "Piété". Il nous parle des diverses formes de prière mentale, la méditation, les visites au Saint-Sacrement et certaines manières d'assister à la sainte-Messe.

Nous procédons aux élections. Le camarade Louis-René Lagacé est réélu président.

Sont élus: Vice-président: Henri-Arthur Simard; Secrétaire-correspondant: Eugène Bussières.

Secrétaire-Archiviste: Georges Legendre; Assistant-Secrétaire: Jos-Elle Gagnon; Conseillers: MM. Maurice Girard, J.-M. Marlin;

Zélateur: David Gagnon; Bibliothécaire: Joseph Lavoie; Trésorier: Jean-Marie Martin.

Après les discours traditionnels des nouveaux officiers, la séance est levée.

Séance sur l'agriculture à Lamarche

Plusieurs camarades traitent de questions agricoles à la séance du 12 décembre.

COMMENTAIRES

Le cercle Lamarche de Roberval a tenu une très intéressante séance sur l'agriculture, mercredi soir. Il s'agissait de démontrer si le cultivateur occupe le rang qu'il mérite dans la société. Tous sont partis avec le mot d'ordre donné par M. l'aumônier: "Fais l'habitant" parce que c'est un titre de noblesse et non pas une honte comme le prétendent plusieurs personnes de la ville incapables de comprendre toute la noblesse de la "profession" de cultivateur.

(Suite à la 2ème page)

AVIS PUBLIC

Avis est par les présentes donné par la Ville de Kenogami qu'elle s'adressera à la Législature de la Province de Québec, à sa session actuelle, pour faire ajouter au projet de Bill qu'elle a présenté, et dont avis a été donné, des dispositions autorisant à faire des travaux d'aqueduc, d'égouts, de trottoirs, et autres, sur des chemins situés dans ses limites et actuellement sous la juridiction d'un comité spécial incorporé par la loi 11 Geo. V, Chapitre 110, et autres fins.

Le procureur de la Régence, J.-C. GAGNE.

Greffier de la Ville, Donat Demers, N.P.

CALENDRIER

Lundi, 15 décembre 1930

S. MESMIN, Abbé

Saint-Mesmin quitta la cour du roi Clovis pour entrer au monastère de Mici, près d'Orléans, dont il devint peu après le deuxième abbé. On accourait en foule auprès de lui pour se former à la perfection chrétienne. Les miracles signalés que Dieu opéra par son entremise augmentèrent encore sa réputation de sainteté. Il mourut en recommandant la charité à ses religieux, le 15 décembre 520.

M. L'Heureux

(Suite de la dernière page)

des unions différentes selon son origine et son caractère: le Capital de la haute finance sympathise particulièrement avec les grandes entreprises, tandis que le Capital de la classe laborieuse, surtout quand on l'incorpore en une caisse populaire, se sent plutôt enclin à fréquenter les humbles; il veut les assister discrètement dans leurs tribulations et enjoliver chaque jour leur vie en y ajoutant un peu de bien-être modeste peut-être, mais animé du plus vivant parfum.

Puis le conférencier l'usage en passant certains escrocs qui déprécient la promotion industrielle déjà plus difficile chez nous qu'ailleurs, de même que certains courtiers sans entraînements qui prétendent de l'argent à 15 pour cent ou plus, en retenant une prime minima de 10 pour cent et en assurant toutes les garanties imaginables, puis qui dérangent leur débiteur dès le premier retard à rencontrer ces odieuses conditions.

L'AVENIR

M. L'Heureux n'y va pas par quatre chemins pour dire que l'avenir sera ce que nous le ferons. Le conférencier croit l'esprit canadien-français assez fort pour dompter les obstacles mis sur sa route par la Nature et certaines circonstances spéciales. Il suffit que nous nous déclarassions de certains défauts encombrants, puis que nous élaborions les cadres d'une véritable organisation économique faite pour nous.

Parmi nos défauts, il est impossible de ne pas mentionner notre individualisme, notre jalousie contre ceux qui réussissent à créer quelque chose, notre paresse intellectuelle qui accapare même notre cause professionnelle, notre légèreté qui engourdit notre initiative. Nous devrions être les plus honnêtes des hommes, parce que, relativement pauvres, nous devons suppléer par le crédit moral au crédit financier qui nous manque.

La création des cadres relève un peu de toutes les catégories sociales. En édifant ces cadres, nous ne devons jamais oublier que notre développement économique est d'abord une question d'idées. Le Gouvernement ne peut pas tout faire, mais il doit faire beaucoup. Entre autres choses, nous avons besoin ici comme en Europe, d'un Conseil économique ou d'un organisme consultatif compétent quelconque pour réagir, par des suggestions rationnelles, contre les sollicitations pressantes et incohérentes des politiciens.

Il nous faut aussi un service d'information et d'éducation économique apte à renseigner et diriger tous ceux qui veulent étudier des projets industriels, puis susceptible de faire naître ici et là, à l'occasion, des initiatives fécondes.

Notre développement doit être une base d'agriculture autant que possible. Nos gouvernants doivent nommer les hommes les plus compétents et non des créatures politiques déçues aux principaux postes de l'administration. Nous continuons d'attendre beaucoup du clergé. Les manifestations de la St-Jean-Baptiste méritent le respect même si elles manquent souvent de consistance; mais gardons-nous bien de nous entretenir au feu de paille.

En vertu de nos PRIMES REDUITES Vous pouvez acheter de L'Assurance à primes viagères avec part aux profits

AUX TAUX SUIVANTS:

25 ans.....	\$17.35 du mille
30 ans.....	19.95 du mille
35 ans.....	23.40 du mille
40 ans.....	28.05 du mille
45 ans.....	34.15 du mille
50 ans.....	42.30 du mille

Ces polices ont part aux bénéfices de la compagnie. Ces dividendes pourront servir chaque année à prendre plus d'assurance, à réduire les primes subséquentes ou bien être laissés en dépôt portant intérêt.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

SIÈGE SOCIAL

TORONTO, CANADA

Représentants

L.-J. SAVARD - LEVIS SAVARD - J.-A. BRASSARD

CHICOUTIMI, P. Q.

de la St-Jean! Evitons le gaspillage de nos forces intellectuelles en orientant une partie de notre jeunesse intelligente ailleurs que vers les professions encombrées.

N'ayons pas peur de dépenser de l'argent pour nos écoles primaires, pour nos collèges et pour nos universités. C'est le meilleur placement pour le père de famille et pour la nation. Si nous voulons améliorer notre enseignement, faisons-en une carrière intéressante, en payant mieux ceux qui y mettent leur cœur et leur esprit.

Le rôle de M. L'Heureux consistait à signaler les lacunes de notre situation économique et les principales entraves à notre progrès. Il s'est acquitté de cette tâche en réaliste. Il est cependant optimiste pour l'avenir, à la condition que la race reçoive une direction.

UN VŒU

C'est pourquoi, il émet le vœu suivant:

"Que nos meilleurs économistes, en nombre suffisamment restreint pour avoir une pensée homogène, se groupent et prennent l'initiative de lancer le mouvement de direction après lequel attend notre peuple pour accélérer le pas dans sa marche vers les sommets. Plusieurs formes, toutes aussi bonnes probablement les unes que les autres, peuvent être données à ce mouvement: il suffira de choisir, puis de marcher avec confiance.

Puis il termine en disant que l'organisation économique des Cana-

diens, idéal faisant du Canada un pays d'une seule nationalité et de deux cultures.

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de l'actif de Garage St-Hubert Eng. (J.-W. Lavoie), Jonquière. Cédant autorisé.

Avis est par les présentes donné que le dit Garage St-Hubert Eng. a, le 9ème jour de décembre 1930, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que M. LEONIE D'AS GAGNE, Séquestre Officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur, jusqu'à ce que les créanciers à leur première assemblée, aient élu un Syndic pour administrer les biens du débiteur.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif audit garage tenue au bureau de Séquestre Officiel, au Palais de Justice à Chicoutimi, le 23 décembre 1930 à 10 heures a.m.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Devant avoir notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'impression de la période faite par l'article 8 de l'article 37 de la dite loi, je distribuerai le produit de l'actif du débiteur entre les ayant droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont j'aurai alors reçu avis.

Daté à Chicoutimi ce 13ème jour de décembre 1930.

HENRI GIRARD, N. P.

267, Rue Racine, Chicoutimi, Qué.

NOUVELLE ÉMISSION

\$340,000

Les Syndics de la

Paroisse de St-Germain d'Outremont

(Diocèse de Montréal)

Obligations-or sériees 5%

Emission: 2 janvier 1931

Echéances: 2 janvier 1936-61

Capital et intérêt semestriel (les 2 janvier et juillet) payables en monnaie d'or canadienne à toute succursale de la Banque Canadienne Nationale dans la Province de Québec ou à l'agence de la dite banque dans la ville de Toronto, au choix du détenteur. Obligations à coupons en coupures de \$1,000 et \$500 enregistrables quant au capital seulement. Rachetables en totalité ou en partie au choix des Syndics de la Paroisse à toute date de paiement d'intérêt sur préavis de 30 jours avec une prime de 1%. Fiduciaire: Trust Général du Canada.

PLACEMENT LÉGALE POUR LES COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE EN VERTU DE LA LOI DES ASSURANCES-VIE ET POUR LES FONDS FIDUCIAIRES DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC.

Ces obligations, qui constitueront la seule dette obligatoire de la Paroisse de St-Germain d'Outremont, seront une dette directe des propriétaires catholiques de la Paroisse, conformément aux clauses du Chapitre 197 des Statuts Révisés de Québec, 1925. Cette Loi stipule que le montant d'une taxe sur un terrain, pour payer le coût de construction d'une église, constituera une première charge sur ce terrain et une dette privilégiée affectant et liant le dit terrain sans qu'il soit nécessaire d'enregistrer cette dette. On y stipule de plus que les propriétaires pourront être taxés par les fiduciaires de la Paroisse proportionnellement à la valeur de leurs propriétés, d'après le rôle d'évaluation municipal, pour un montant suffisant pour rencontrer l'intérêt et le remboursement des obligations émises en vertu des clauses de la Loi. Le code civil de la Province de Québec stipule que les taxes ainsi imposées auront priorité sur les taxes municipales et scolaires. La valeur des propriétés que les fiduciaires de la Paroisse peuvent imposer dépasse, d'après le rôle d'évaluation municipal, \$4,400,000.

Prix: 100 et l'intérêt couru, pour rapp. 8% (plus la taxe de transfert)

NESBITT, THOMSON & COMPANY LIMITED

65 rue Sainte Anne, QUÉBEC

Montréal Ottawa Toronto Hamilton London, Ont. Winnipeg Saskatoon Victoria Vancouver

Les renseignements contenus dans cette annonce ne sont pas garantis, mais ils ont été publiés à dessein et sous la responsabilité de l'émission.

Rien de Cache!

L'enveloppe Cellophane du Peg Top est transparente... Vous voyez ce que vous achetez!

Le cigare est de belle apparence et sa supériorité devient évidente quand vous le fumez.

Scellé dans une enveloppe Cellophane, il est CONSERVÉ FRAIS et est INCASSABLE dans le GOUSSET. Seul le Cellophane assure une telle protection!

En attrayants emballages pour les fêtes de 10, 25 et 50 cigares. 50c et plus.

PEG TOP 5c

Depuis 50 ans le cigare de qualité à 5cts

Feu l'abbé Joseph Bergeron

Il mourut à Québec samedi soir des suites d'une opération. Il avait 30 ans.

SES FUNERAILLES

Nous apprenions hier avec une profonde surprise et une grande douleur la nouvelle que M. l'abbé Joseph Bergeron, prêtre de ce diocèse était mort samedi soir, à l'hôpital de St-François-d'Assise, à Québec.

Il y a près d'un an que M. l'abbé Bergeron avait dû abandonner son vicariat à la Cathédrale pour suivre un traitement au sanatorium de Lac 2-Jouard. Lui-même, tout dernièrement, nous disait que ça allait beaucoup mieux, que son état s'améliorait chaque jour et que le médecin lui permettait de célébrer la sainte messe vers le mois de mars.

Une crise aigue d'appendicite survint et on le transporta d'urgence à Québec où il mourut. Mais des complications graves causèrent tout de suite de l'inquiétude, au bout de quelques jours il était mort.

Son père et sa mère, M. et Mme François Bergeron de St-Alexis, étaient à son chevet et ont ramené ce matin dans la famille ses dépouilles mortelles.

A ces pauvres parents ainsi éprouvés, à toute leur famille nous offrons l'expression de nos sympathies les plus profondes et les plus sincères. M. l'abbé Bergeron avait trente ans; après des études qui le firent remarquer au Séminaire de Chicoutimi, il fut nommé curé de St-Prime, puis à St-Croix-de-Maria, puis à la Cathédrale. Partout où il a passé il a laissé le souvenir d'une grande activité dans le saint ministère, ne reculant jamais devant la besogne, malgré une santé délicate. Son esprit était élevé et cultivé, son caractère charmant, son caractère attachant; mieux que cela se pénétrait simple et toute franche. Très généreusement il fit le sacrifice de sa vie, renonçant aux espérances de mariage et de travail qu'elle pouvait lui réserver.

Le service aura lieu à St-Alexis mercredi à 10 heures.

Nous avons à nous faire un grand malin. Chicoutimi-Ouest à 8 h 30 h, et qu'on nous assure d'arriver à temps, pour le service.

M. l'abbé Joseph Bergeron est né à St-Joseph de Lowell, Mass. le 7 octobre 1900 du mariage de François Bergeron et de Marie Forcade. Il a été ordonné prêtre le 11 mai 1924.

Il était membre de la société d'une messe, section diocésaine, et de la caisse ecclésiastique du diocèse de Chicoutimi.

Il laisse pour pleurer sa perte: son père et sa mère, ses frères: Lignier, Gérard, Jean-François, Ignace, chez les RR. PP. d'Albion, maison d'Ottawa, Philippe et Louis Georges, ses sœurs: Révérende Sœur Ste-Dulalie, du Pensionnat du Bon Pasteur, de Chicoutimi, Marie-Ange, Mme Ernest Savard, de St-Alexis; Rose-Aimée, Mme Henri Lebrun, des Trois-Rivières; Fernande, Madeleine et Yolande.

Le service aura lieu à St-Joseph de St-Prosper.

DECES

Kenogami, 15. — D. N. C. — Hier matin, décédait à Kenogami, l'enfant de M. et Mme Bert Wankinshaw (née Mariette Tremblay) à l'âge de 1 an et quelques mois.

Le Progrès du Saguenay offre ses sincères condoléances.

A. C. J. C. CE SOIR

Les membres du cercle Labrecque de l'A.C.J.C. ont donné, à la salle publique, la séance de ce soir est la dernière de l'année et tous les membres sont priés d'être présents.

SOIREE DRAMATIQUE ET MUSICALE A KENOGAMI

Kenogami, 15. — D. N. C. — Vendredi le 19 courant aura lieu à Kenogami une soirée dramatique et musicale, donnée par quelques artistes de Kenogami, au profit d'une de nos sociétés bienfaitrices la V. O. N.

RETRAITE FERMÉE

C'est jeudi soir prochain, le 18, que commencera à Valcartier, la retraite fermée, spécialement organisée pour les ouvriers syndiqués. Déjà, les adhésions ont été reçues nombreuses au bureau des syndiqués. Il reste cependant, quelques places à la disposition des retardataires.

PERDU

Un bracelet a été perdu sur la rue Racine hier soir, entre 5 et 6 heures, depuis le couvent du Bon Conseil jusqu'au bas de la côte Bossé. — Prière de le rapporter à nos bureaux, 12 ave. Labrecque.

AUX TRAPPEURS ET MARCHANDS LOCAUX

Il est important pour ceux qui ont de la fourrure à vendre de nous demander nos prix ou nous l'expédier par maille enregistrée, et le même jour nous vous ferons notre offre, ou nous aviser par téléphone et nous irons visiter vos fourrures. Nos prix sont des plus avantageux, vu que nous représentons les meilleures maisons de Québec, New-York et Paris.

JOHN MURDOCK & R.E. JORON

Acheteur de Pelletteries

Chicoutimi

M. L'HEUREUX A LA SOCIÉTÉ DES CONFÉRENCES D'OTTAWA

Il expose longuement à ses nombreux auditeurs ce sujet très intéressant qu'est "la participation des Canadiens Français à la vie économique du pays et particulièrement de la province de Québec."

RESUME DE CETTE CONFERENCE

M. Eug. L'Heureux, directeur de notre journal, a donné hier une conférence à Ottawa, sous les auspices de la Société des Conférences d'Ottawa. Il a parlé de la "participation des Canadiens français à la vie économique du pays et particulièrement de la province de Québec".

M. Séraphin Marion, président de la Société des Conférences d'Ottawa, souhaita la bienvenue au distingué conférencier dans la Capitale du pays.

M. Ernest Bileaud, vice-président de la même société, présenta le bilancier de Chicoutimi à l'auditoire d'élite. De nombreux personnages distingués assistaient à la conférence d'hier après-midi, parmi lesquels se trouvait Mgr Rodrigue Villeneuve.

Nous publions aujourd'hui le résumé de la conférence donnée hier par M. Eug. L'Heureux. Nous publierons prochainement le texte complet.

RESUME

LA PARTICIPATION DES CANADIENS FRANÇAIS A LA VIE ECONOMIQUE

La conférence de M. L'Heureux est divisée en trois parties, qui sont les suivantes: 1o. — Légitimité et opportunité de considérer la question de la participation des Canadiens français comme groupe, à la vie économique du Canada et de la Province de Québec en particulier; 2o. — Exposé de la situation actuelle faite en grande partie d'après les témoignages et les appréciations apportées par des collaborateurs compétents et distingués à une enquête organisée récemment par le "Progrès du Saguenay"; 3o. — Qu'est-ce que l'avenir réserve aux Canadiens français dans le domaine économique.

LEGITIMITE

Avant de considérer cette question de la participation des Canadiens français à la vie économique, M. L'Heureux croit devoir démontrer que cette étude est légitime, afin de prévenir les accusations de provincialisme ou de nationalisme étroit que certains snobs de toute race ont constamment sur les lèvres.

Pour faire cette démonstration, le conférencier énumère et développe les arguments qui suivent: 1- le caractère inévitable de la race canadienne-française démontré par 170 ans d'histoire; 2- l'utilité du génie latin en Amérique; 3- la nécessité de préciser un objectif quand on veut le réaliser; 4- l'entraide facilitée par la solidarité nationale; 5- les dangers qui résultent, pour un peuple mixte, de l'asservissement d'un groupe par l'autre; 6- la nécessité absolue de recourir à l'apport de la richesse pour servir notre idéal; 7- enfin, la mission providentielle dont on a tant parlé et qui ne peut s'accomplir sans consister à scier le bois ni à porter l'eau pour tous les autres.

D'ailleurs, si les Canadiens-français hésitent à pratiquer un certain esprit de corps dans les affaires, leurs concitoyens de langue anglaise ne se contentent pas de cela; partout où ils dominent, ils se protègent, et c'est souvent à notre exclusion. Devons-nous leur en faire un crime? Pas trop vite: ces humains écoutent plus docilement que nous la voix de la Nature, voilà toute l'explication.

OPPORTUNITE

S'il est légitime de soulever cette question, il n'est peut-être pas opportun de le faire dans le moment. Il y a certains esprits toujours émus. A cette objection M. L'Heureux répond par quatre nouveaux arguments:

1- On parle de rapatriement et on déplore l'émigration des nôtres. Il ne faut pas oublier que ce sont uniquement des raisons économiques qui font émigrer nos compatriotes et que seuls des avantages économiques nous les ramèneront. Or, poursuit le conférencier, si l'émigration est un châtiment mal mérité et si le rapatriement est une bonne, n'est-ce pas tout de

NOTRE INDUSTRIE

M. L'Heureux partage ce chapitre en trois sections: la grande, la moyenne et la petite industrie.

Les développements de la grande industrie nous ont pris par surprise. Nous n'y étions préparés ni techniquement ni intellectuellement ni moralement. Nous nous sommes emballés, sans penser suffisamment au lendemain.

Notre industrie, surtout celle du papier, s'est développée non pas sous notre direction, mais sous celle des capitalistes, qui ont accumulé erreurs par-dessus erreurs, faute de contrôle. Nous nous sommes laissés industrialiser au lieu de nous industrialiser nous-mêmes, d'après un plan conçu par nous, selon notre idéal propre. Dans notre cas comme en tout autre, la docilité à suivre la loi du moindre effort a produit des résultats d'une valeur douteuse. Un fait brutal s'impose à notre observation, sur les cinquante établissements de pulpe et de papier que compte notre pays, il n'y en a pas un seul où les Canadiens français jouent un rôle de premier plan. Puis nos forêts et nos ressources hydrauliques avantageuses sont concédées, de sorte que le jour ne s'annonce pas encore où nous pourrions reconquérir notre patrie et prendre une place convenable dans l'industrie dite nationale du papier.

Notre engagement pour la fabrication du papier à journal nous a fait sacrifier d'autres industries importantes et, avec elles, des villes et des villages. Le même engagement nous a fait oublier qu'avec la pulpe et nos sous-produits, nombre d'autres pourraient être fabriqués en employant notre main d'œuvre et en enrichissant la nation.

Nous extrayons 85 p.c. de l'amianté consommée dans le monde, mais nous ne jouons guère d'autre rôle que celui de mineurs en cette intéressante industrie.

Dans les mines, dans l'électricité, dans la métallurgie, nous ne dirigeons pas grand-chose.

En fait de transport, la province de Québec est pauvre, comparée aux provinces de l'Ouest, dont l'existence remonte à trente ans. Notre pénurie en fait de chemins de fer dans le nord aura probablement bientôt pour résultat de diriger vers l'Ontario le minéral fabuleusement riche de la rive et des lacs québécois de la Baie d'Hudson; c'est en effet ce qui se prépare.

Notre moyenne industrie est peu développée. Le peu que nous avons est presque tout concentré à Montréal. Et quelle est la part dévolue aux Canadiens français? Nous voyons rendus à importer presque tout notre bois de construction.

D'ailleurs nous sommes des importateurs et nous n'avons pas le moyen de l'être. C'est pourquoi nos réserves de capitaux augmentent et lentement.

La petite industrie, telle que détentée par M. L'Heureux, c'est l'industrie domestique, abandonnée presque partout, à laquelle il faudra revenir si on veut reprendre le bien être dans les foyers.

L'industrie domestique est la plus naturelle des industries, parce qu'elle réagit l'importation d'articles étrangers, nous ne pouvons nous empêcher de transformer celles de chez nous; c'est encore la plus morale, parce qu'elle est une entreprise familiale; c'est la plus économique et la plus facile, parce qu'elle n'importe pratiquement aucune matière de capitaux; c'est la plus économe, enfin parce que, ses produits, au lieu de s'écouler, peuvent servir à la famille.

Un idéal patriotique doit présider à l'industrie domestique, faite de quoi, elle ne réussira jamais. Un marché avantageux pour l'industrie domestique, c'est le tourisme. De plus, un grand nombre de consommateurs naturels d'articles fabriqués en série, demandent à l'industrie domestique des objets marqués de M. Georges Bouchard et le programme agricole Perron.

NOTRE COMMERCE

M. L'Heureux parle aussi de la situation commerciale, où les nôtres peuvent être moins qu'heureux. Nos banquiers n'ont malheureusement pas une véritable formation commerciale, et le conférencier énumère leurs faiblesses de même que celles du public envers ses marchands.

Nous avons aussi trop de commerçants. Ils ne sont pas assez spécialisés. Ils font trop de crédit et se servent mal et insuffisamment de ce magnifique instrument de succès qu'est la publicité. Plusieurs prétendent que nos commerçants vivent à de trop grands profits. D'autre part, les consommateurs laissent traîner leurs comptes chez l'épicier et font venir

Chacune des carences mentionnées ci-dessus est l'objet d'un commentaire bref, mais clair, de la part du conférencier.

Les jeunes fêtent le R. P. Jauffret

Hier soir l'Oeuvre de Jeunesse du Bassin donnait une séance en l'honneur de son aumônier, le R. P. Jauffret.

GRAND SUCCES

L'Oeuvre de Jeunesse de la paroisse du Bassin célébrait, hier soir, la fête patronale de son dévoué aumônier, le R. P. Jauffret, Eudiste.

Une séance récréative et musicale fut organisée et donnée par l'Oeuvre de Jeunesse, le cercle Dréan de l'A.C.J.C., les Zouaves Pontificaux, les cadets et la Chorale St-Jean-Eudes. Ce fut un succès complet.

Le R. P. Legrand, curé de la paroisse, et les autres pères de la cure assistèrent à cette séance qui fut donnée hier soir à la salle paroissiale.

De nombreuses personnes étaient également présentes.

Un programme choisi de chant et de musique fut exécuté par les jeunes gens. Plusieurs monologues furent récités, une saynète — "Un cheveu dans la main" — fut rendue avec beaucoup de talent par les jeunes acteurs. Des musiciens, artistes dans l'âme, firent parler le violon et rendre au piano ses sons les plus harmonieux. L'auditoire distingué goûta beaucoup ce programme varié.

Au cours de la séance, une adresse fut présentée au R. P. Jauffret, dont St-André est le Patron et les jeunes gens lui offrirent un magnifique cadeau. Le R. P. Aumônier remercia l'Oeuvre de Jeunesse de ses vœux et de son cadeau. Il la félicita du succès qu'elle venait de remporter. Un discours très apprécié du R. P. Curé termina cette soirée très bien réussie sur toute la ligne.

A 77 RUE BOSSE

Ce soir, à l'heure ordinaire, grande assemblée du syndicat des bricoleurs, maçon et plâtriers.

Demain soir, assemblée du Conseil Central des Syndicats Catholiques.

CONSEIL DE VILLE

Le Conseil de la cité de Chicoutimi tiendra une assemblée régulière, ce soir, à l'hôtel de ville.

NOTRE FINANCE

Si notre formation financière était complète, nous verrions moins de déconfitures financières, nous nous richifierions moins de la malhonnêteté véritable ou supposée de celui-ci et de celui-là, nous gaspillerions beaucoup moins notre argent en vanités, nous assumerions moins de risques, nous insérerions à la Bourse, nous nous enrichirions plus portés à placer nos économies dans les Banques, dans les institutions et dans les entreprises canadiennes-françaises, nous serions plus entrepreneurs quand les chances de succès sont sérieuses et plus prudents devant les aléas disproportionnés. Non, notre formation financière n'est pas achevée, ni du côté de l'esprit, ni du côté de la volonté, ni même du côté du cœur.

M. L'Heureux dit ceci à propos de finances populaires.

Ce qui manque le plus, à la campagne comme à la ville, c'est le crédit pour les petites gens. Chaque paroisse urbaine ou rurale devrait posséder sa caisse populaire, comme son école, son école ménagère et son école industrielle ou agricole, puis il devrait y avoir, sous forme de fédération ou par l'entremise d'un lien compensatoire quelconque, un certain moyen d'utiliser dans les paroisses pauvres les surplus de dépôts qui se rencontrent dans les caisses des paroisses riches. On ne se rend peut-être pas suffisamment compte de ceci: le Capital à une âme, et cette âme vibre à

(Suite à la 5ième page)

AVIS du Père Noël

Le public de Chicoutimi et Arvida est prié de prendre note que la démonstration qui a lieu dimanche après-midi à Chicoutimi n'a aucun rapport en quoique ce soit avec l'organisation à domicile.

Le Père Noël à domicile a une organisation sérieuse capable de donner satisfaction à la classe la plus exigeante; Canadienne-française et Anglaise.

LE PERE NOEL

C. P. 42

Chicoutimi

J.-A. Alain,

Organisateur

Port-Alfred reçoit son pasteur

M. l'abbé M. Gravel de retour d'un long voyage en Europe est l'objet de belles manifestations de bienvenue de la part de ses paroissiens.

HEUREUX VOYAGE

Port-Alfred, 15. — Spécial. — Le 9 décembre au matin nous sommes revenus d'un long voyage notre vénéré curé, M. l'abbé Médéric Gravel, ainsi que ses compagnons, MM. les abbés Ernest-E. Gauthier et Georges-Etienne Côté, et Mme Wilhelmine Gauthier, sœur de M. le Curé. Partis depuis la fin d'août dernier, les distingués voyageurs ont effectué leur pèlerinage sous les plus heureux auspices.

Ni sur mer, ni sur terre, ils n'eurent le moindre incident désagréable et la température leur fut toujours clémente. Vraiment ils furent protégés par le ciel, preuve évidente que les nombreuses prières des paroissiens de Port-Alfred ont été exaucées.

Dans l'après-midi du 9 décembre, les enfants du Couvent, et ceux du Collège se sont réunis pour présenter à M. le Curé, dans la salle paroissiale l'hommage de leur filiale attachement et le souhait d'une cordiale bienvenue. On devine facilement la joie qui inondait ces jeunes cœurs d'enfants en regardant leur bien-aimé Père.

Les élèves du Couvent, sous la direction des Religieuses de Notre-Dame-du-Bon-Conseil exécutèrent un joli programme. Après un duo d'entrée, le chant "Date Bénie" exprimait bien les joies du retour.

Le révérend Père Viateur, o. f. m., administrateur de la paroisse pendant l'absence de M. le Curé, lui adressa d'abord quelques mots de bienvenue. Puis dans le dialogue "Voix des Fleurs, voix des Coeurs", un groupe de fillettes offrit des vœux que symbolisaient un riche bouquet spirituel inscrit sur les blanches pavillons d'un gracieux pagèsbot en miniature, réplique fidèle de l'"Empress of France" qui avait conduit M. le Curé en Europe.

Au nom du Collège dont il a la direction, le révérend Frère Charles manifesta en termes affectueux les sentiments de la plus vive gratitude.

M. le Curé prit ensuite la parole et dit toute la joie qu'il éprouvait de se retrouver au milieu de ses chers petits enfants. "Depuis quatre longs mois que je vous ai quittés, dit-il, je n'ai vu nulle part autant d'enfants réunis." Il donna un résumé de son pèlerinage en France, en Italie et en Palestine. Il parla en particulier de Lisieux, Lourdes, Rome et Jérusalem.

Le révérend Père Viateur, o. f. m., remit officiellement à M. le Curé la paroisse dont il lui avait confié la garde. Ensuite, au nom de la ville de Port-Alfred, M. Philibert Menier, secrétaire, lut une adresse de bienvenue. M. Joseph St-Hilaire annonça l'heureuse nouvelle de la récente fondation de la "société St-Jean-Baptiste de St-Edouard de Port-Alfred" dont il a la présidence. Ce fut pour M. le Curé une agréable surprise.

A la demande du révérend Père Viateur, M. le notaire Elzébet Pouliot ajouta quelques mots en termes délicats et choisis.

M. le Curé sut trouver dans son cœur débordant d'affection des sentiments qu'il traduisit par des paroles chaudes et vibrantes.

Le révérend Père Viateur invita alors les paroissiens à venir nombreux à la messe d'action de grâces que M. le Curé célébrerait le lendemain. Il demanda à l'assistance de recevoir avec piété la bénédiction de leur zélé Pasteur et de chanter ensuite avec âme l'hymne national "O Canada".

Le Père Noël à domicile

Et "Le Progrès du Saguenay"

Depuis l'annonce que nous avons publiée vendredi dernier à l'effet que le Père Noël ferait des visites à domicile meynant des arrangements au préalable nous avons reçu nombre de demandes d'information.

Nous sommes heureux de constater une fois de plus l'intérêt que nos lecteurs portent aux annonces publiées dans notre journal.

Cependant, pour l'information de nos lecteurs, et nous éviter ce flot de demandes de renseignements nous croyons devoir mentionner que "Le Progrès du Saguenay" n'a rien de commun avec cette organisation sauf qu'une annonce nous a été payée et que nous l'avons publiée.

Comme le disait l'annonce, ceux qui désirent des informations doivent s'adresser à: Le Père Noël, Casier Postal 42, Chicoutimi.

Il insista sur les merveilles de Genezano où l'image de Notre-Dame-du-Bon-Conseil se conserve miraculeusement suspendue dans les airs sans aucun appui. "Depuis lors, dit-il, je me réjouis davantage d'avoir dans ma paroisse des religieux dont la patronne est Notre-Dame-du-Bon-Conseil."

Le soir du même jour, à 7 h. 30, les paroissiens vinrent à leur tour présenter leurs hommages respectueux à leur dévoué Pasteur. Des places d'honneur étaient réservées aux membres des différents Conseils: Municipalité, Fabrique, Commission Scolaire et société St-Jean-Baptiste.

Le révérend Père Viateur, o. f. m., remit officiellement à M. le Curé la paroisse dont il lui avait confié la garde. Ensuite, au nom de la ville de Port-Alfred, M. Philibert Menier, secrétaire, lut une adresse de bienvenue. M. Joseph St-Hilaire annonça l'heureuse nouvelle de la récente fondation de la "société St-Jean-Baptiste de St-Edouard de Port-Alfred" dont il a la présidence. Ce fut pour M. le Curé une agréable surprise.

A la demande du révérend Père Viateur, M. le notaire Elzébet Pouliot ajouta quelques mots en termes délicats et choisis.

M. le Curé sut trouver dans son cœur débordant d'affection des sentiments qu'il traduisit par des paroles chaudes et vibrantes.

Le révérend Père Viateur invita alors les paroissiens à venir nombreux à la messe d'action de grâces que M. le Curé célébrerait le lendemain. Il demanda à l'assistance de recevoir avec piété la bénédiction de leur zélé Pasteur et de chanter ensuite avec âme l'hymne national "O Canada".

Réjouissez vos enfants et écrivez au Père Noël, C.P. 42, Chicoutimi.

Inclure \$2.00 pour frais de déplacement.

Engagement spécial pour la veille de Noël et après minuit.

NAISSANCES

M. et Mme Séverin Simard de Chicoutimi, gérant de "Harris Abattoir" pour le district de Chicoutimi, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé hier sous les prénoms de Joseph-Séverin-Jacques Raymond.

M. l'abbé Léo Dufour du Séminaire baptisât l'enfant, Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Dufour de St-Jérôme. Porteuse: Mlle Mariette Simard, sœur de l'enfant.

M. et Mme La-Nazaire Grenon, Rivière-du-Moulin, Chicoutimi, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 12 décembre, sous les prénoms de Joseph-Paul-Irénée. Parrain, M. l'abbé Irénée Vézina, professeur au Séminaire; marraine, Mme Jean-F. Grenon, cousin et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Blanche Dumais, cousine de l'enfant.

Jonquière, 15. — M. et Mme Thomas-Louis Allard, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 7 décembre, sous les prénoms de Joseph-Jean-Marie. Parrain, M. Philippe Bergeron; marraine, Mlle Simone Allard, tante de l'enfant. Portait le bébé, Mlle Bertha Bergeron.

A L'HOPITAL

ST-SACREMENT

M. J.-Dolores Bernier, Typographe au Progrès du Saguenay, est de retour d'un voyage à Québec où il était allé reconduire Mme Bernier à l'hôpital du St-Sacrement et non à l'hôpital Laval tel qu'annoncé dans notre numéro de samedi.

Mme Bernier qui est sérieusement malade était, depuis quelque temps, à l'hôpital d'Arvida, dans les soins du Dr. Riddell.

M. Bernier s'est rendu à Montmagny visiter son frère M. Jos. Bernier, imprimeur.

Le Gaufrier Hotpoint

GAUFRIERS \$14.00 et \$20.00

Y A-T-IL rien de plus délicieux que des gaufres bien chaudes, fraîches, dorées et croustillantes! Il y a sûrement quelque chose sur votre liste de Noël qui aime ce mets succulent... et qui serait enchantée si vous lui donniez comme cadeau un superbe Gaufrier Hotpoint!

D'un dessin nouveau, cet appareil électrique Hotpoint est certainement l'un des plus utiles de tous les produits Hotpoint. Il est très efficace. Vous pouvez faire à table même et servir immédiatement des gaufres et autres gâteaux délicieux.

Ne manquez pas de voir les Gaufriers Hotpoint... de même que les nouveaux Grille-Pain "Toaster". Percolateurs et Fers à Repasser... chez les dépositaires Hotpoint. Vous trouverez une solution facile et peu coûteuse à votre problème des cadeaux.

HOT-31-15

CANADIAN GENERAL ELECTRIC

est adressée à tous

Les Plus Jolis CADEAUX pour Les Fêtes

LE CHOIX Le PLUS RICHE dans les dernières NOUVEAUTÉS d'étrennes de tous les genres.

Vous les trouverez à

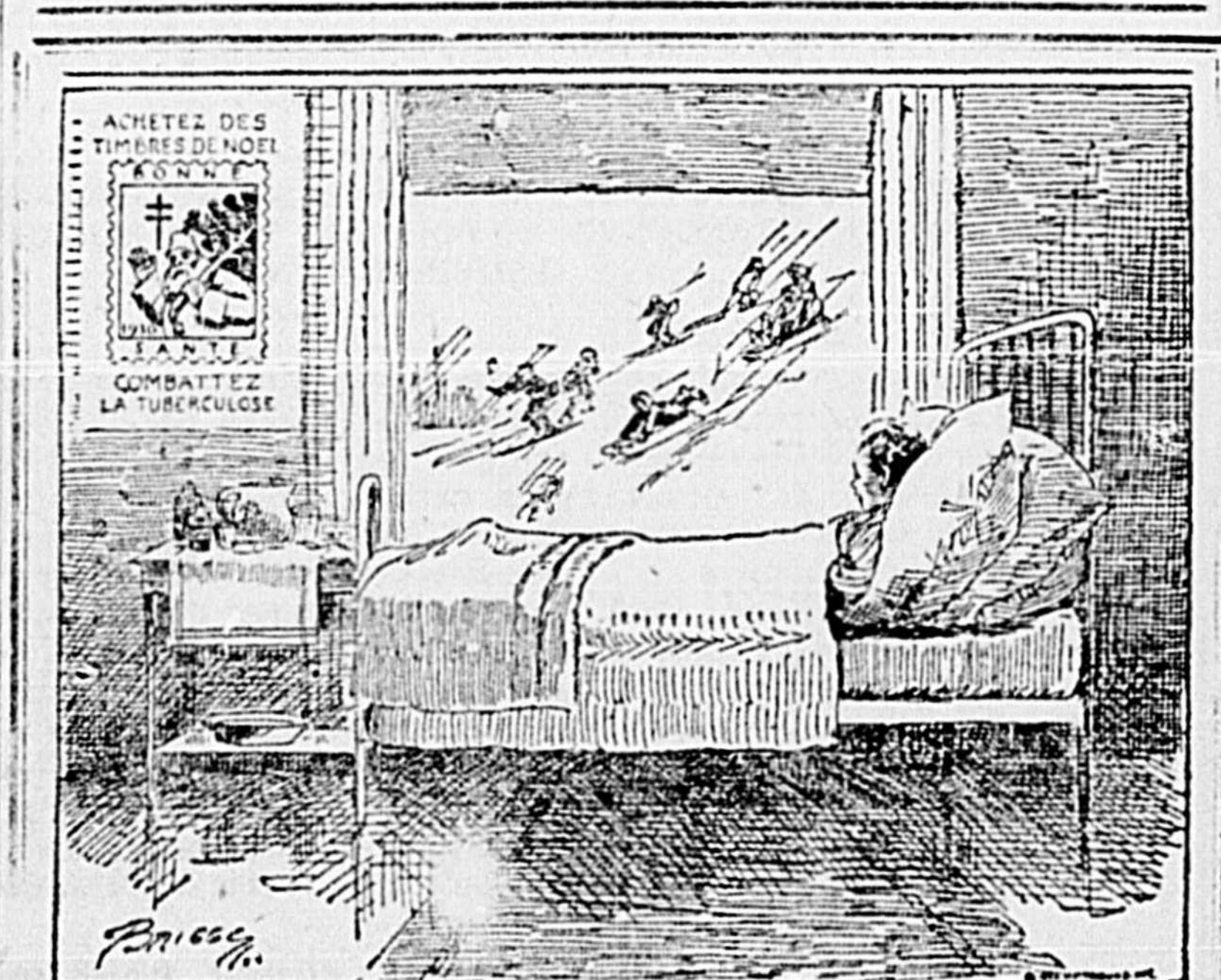
CHICOUTIMI MEDICINE, Co.

348 RUE RACINE En Face Le Théâtre

Rien N'est Plus Charmant Qu'un Cadeau de Noël Acheté à Chicoutimi Medicine. Il Porte Un Cachet de Distinction, de meilleur Goût et de Satisfaction.

Faites réserver votre cadeau dès à présent moyennant un petit dépôt.

Une Invitation Cordiale est adressée à tous



Dire que je manque tout ça! Secourez-moi!

Cette Publication est due à la courtoisie de

La Cie Industrielle de Chicoutimi

421, rue Racine, Chicoutimi

et du **"PROGRÈS DU SAGUENAY"**

